This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

No. 1 Théâtre No. 1

EducT
1648
210.582

LE VOYAGE
de Monsieur Perrichon

par
E. Labiche et Éd. Martin

Prix $0.60

Modern Language Press
Mack Block Milwaukee, Wisconsin

Prix $0.60

Digitized by Google

EducT
1648.210.582

3 2044 102 861 333

Harvard College Library
THE GIFT OF
GINN AND COMPANY

Digitized by Google

List .60

No. 1 Théâtre No. 1

E

on

ANNOUNCEMENT

We announce the purchase of the Modern Language Press of Milwaukee, founded and pioneered by A. Kenngott, editor and publisher.

A very interesting list of French, German and Spanish texts and games permits us to forecast the coming of the

BRUCE

MODERN LANGUAGE LIST.

Our book list has grown chiefly in the field of Industrial Arts and Vocational Education. We shall have announcements to make shortly on new titles for University and College Texts, and Medical, Law, Religious and Trade publications.

Catalogs will be sent on request.

THE BRUCE PUBLISHING CO.,

374 Milwaukee Street, Milwaukee, Wis.

Prix $0.60 Mack Block Milwaukee, Wisconsin Prix $0.60

Digitized by Google

EducT
1648.210.

Digitized by Google

List-.60

No. 1 | Théâtre | No. 1

LE VOYAGE
de Monsieur Perrichon

par

E. Labiche et Éd. Martin

arrangé pour l'usage scolaire.

Prix $0.60

Modern Language Press
Mack Block Milwaukee, Wisconsin

Prix $0.60

Digitized by Google

Educ T 1648.210.582

HARVARD COLLEGE LIBRARY
GIFT OF
GINN & CO.
NOV 15 1937

Copyright, 1920,
by
Modern Language Press

WETZEL BROS. PRINTING CO.
MILWAUKEE, WIS.

Digitized by Google

PERSONNAGES

PERRICHON.
LE COMMANDANT MATHIEU.
MAJORIN.
ARMAND DESROCHES.
DANIEL SAVARY.
JOSEPH, *domestique du commandant.*
JEAN, *domestique de Perrichon.*
MADAME PERRICHON.
HENRIETTE, *sa fille.*
UN AUBERGISTE.
UN GUIDE.
UN EMPLOYÉ DU CHEMIN DE FER.
VOYAGEURS.

Digitized by Google

Digitized by Google

LE VOYAGE
DE
MONSIEUR PERRICHON

ACTE PREMIER.

Une gare. Chemin de fer de Lyon,[1] *à Paris. — Au fond, barrière* ouvrant sur les salles d'attente.*[2] *Au fond, à droite, guichet pour les billets.*[3] *Au fond, à gauche, bancs. A droite, marchande de gâteaux*[4]*; à gauche, marchande de livres.*

SCÈNE PREMIÈRE.

MAJORIN, UN EMPLOYÉ DU CHEMIN DE FER, VOYAGEURS, COMMISSIONNAIRES.[5]

Majorin, se promenant avec impatience.

Ce Perrichon n'arrive pas! Voilà une heure que je l'attends[a]... C'est pourtant bien[6] aujourd'hui qu'il doit partir pour la Suisse avec sa femme et sa fille... (*Avec amertume.**) Des carrossiers[7] qui vont en Suisse! Des carrossiers qui ont quarante mille livres[8] de rentes! Des carrossiers qui ont voiture[b]! Quel siècle! Tandis que moi, je gagne deux mille quatre cents francs... un employé laborieux, intelligent, toujours courbé* sur son bureau... Aujourd'hui, j'ai demandé un congé[9]... j'ai dit que j'étais de garde[10]... Il faut absolument que je voie Perrichon avant son départ... je veux le prier de m'avancer mon trimestre[11]... six cents francs! Il va prendre son air protecteur... faire l'important!... un carrossier! ça fait pitié[12]! Il n'arrive toujours pas! on dirait qu'il le fait exprès![c] (*S'adressant à un facteur qui passe suivi de voyageurs.*) Monsieur... à quelle heure part le train direct[13] pour Lyon?...

---

* voir le vocabulaire.

Digitized by Google

Le Facteur, brusquement.

Demandez à l'employé. (*Il sort par la gauche.*)

Majorin.

Merci... manant!* (*S'adressant à l'employé qui est près du guichet.*) Monsieur, à quelle heure part le train direct pour Lyon?...

L'employé, brusquement.

Ça ne me regarde pas![d] voyez l'affiche.[14] (*Il désigne une affiche à la cantonade*[15] *à gauche.*)

Majorin.

Merci... (*A part.*) Ils sont polis dans ces administrations! Si jamais tu viens à mon bureau, toi!... Voyons l'affiche... (*Il sort à gauche.*)

NOTES EXPLICATIVES.

1) **le chemin de fer de Lyon.** Pour: le chemin de fer de Paris-Lyon-Méditerrannée. C'est l'un des six grands réseaux* ou systèmes de chemins de fer français. En abrégé: le P. L. M.
2) **la salle d'attente:** la salle où les voyageurs attendent leur train.
3) **un billet de chemin de fer.** Billet = (ticket).
4) **un gâteau:** une sorte de pâtisserie.
5) **un commissionnaire:** celui qui fait des commissions (errands). Ici: un «facteur», l'homme qui porte les bagages.
6) **bien.** Ce mot, souvent, est purement emphatique; c'est le cas ici.
7) **un carrossier:** celui qui fait des carrosses ou belles voitures.
8) **quarante mille livres** (ou **francs**) de rente. La rente c'est le revenu (income). Dans ce cas, le mot livre, féminin, est souvent employé pour franc.
9) **un congé:** la permission de ne pas travailler.
10) **J'ai dit que j'étais de garde.** En 1860, époque de cette pièce, les Français appartenaient encore à la Garde Nationale et étaient soumis, certains jours, à des exercices, à des services d'utilité publique.
11) **avancer le payement d'une somme:** la payer avant l'époque fixée.
12) **ça fait pitié.** Ici: cela est ridicule, révoltant.
13) **un train direct:** un train qui va directement, sans arrêt, de son point de départ à son point d'arrivée.

Digitized by Google

14) **l'affiche:** la feuille de papier, sur les murs de la gare, qui indique les heures des trains.
15) **à la cantonade:** à l'une des extrémités de la scène, au loin.

FORMES ET CONSTRUCTIONS.

a) Voilà une heure que je l'attends, ou: je l'attends une heure déjà.
b) **Ils ont voiture** (sans article) pour: Ils sont riches.—Ils ont une voiture signifie: ils possèdent une voiture.
c) **Faire exprès** quelque chose, c'est le faire avec intention.
d) **ça ne me regarde pas.** Ici: Cela n'est pas mon service, mon affaire.

CONVERSATION.

Faites la question en remplaçant le tiret par «est-ce que» — et répondez:

1. Qu' —— la scène du premier acte représente?
2. Qu' —— on voit au fond, à droite et à gauche de la scène?
3. Pourquoi —— Majorin se promène sur la scène avec impatience?
4. —— il y a une heure qu'il attend Perrichon?
5. Quand —— les Perrichon vont en Suisse?
6. Pourquoi —— Majorin a dit à Perrichon qu'il était de garde?
7. Qu' —— il va demander à Perrichon?
8. —— on dirait que Perrichon fait exprès de ne pas arriver?
9. A qui —— Majorin s'adresse pour demander l'heure du départ du train?
10. De quelle manière —— ce facteur lui répond?
11. Qu' —— l'autre employé lui répond?
12. Qu' —— c'est (qu') une salle d'attente, dans une gare?

SCÈNE II.

L'EMPLOYÉ, PERRICHON, MADAME PERRICHON, HENRIETTE. (Ils entrent de la droite.)

Perrichon.

Par ici[1]!... ne nous quittons pas! nous ne pourrions plus nous retrouver... Où sont nos bagages?... (*Regardant à droite; à la cantonade.*) Ah! très bien! Qui est-ce qui[a] a les parapluies?[2]...

Henriette.

Moi, papa.

Digitized by Google

Perrichon.

Et le sac de nuit[3] ?... les manteaux ?...

Madame Perrichon.

Les voici !

Perrichon.

Et mon panama[4] ?... Il est resté dans le fiacre !* (*Faisant un mouvement pour sortir et s'arrêtant.*[b]) Ah ! non ! je l'ai à la main !... Dieu que j'ai chaud[5] !

Madame Perrichon.

C'est ta faute !... tu nous presses, tu nous bouscules* !... je n'aime pas à voyager comme ça !

Perrichon.

C'est le départ qui est laborieux... une fois que nous serons casés[6] !... Restez là, je vais prendre les billets... (*Donnant son chapeau à Henriette.*) Tiens, garde moi mon panama... (*Au guichet.*) Trois premières[7] pour Lyon ?...

L'employé, brusquement.

Ce n'est pas ouvert ! Dans un quart d'heure !

Perrichon, à l'employé.

Ah ! pardon ! c'est la première fois que je voyage... (*Revenant à sa femme.*) Nous sommes en avance.

Madame Perrichon.

Là !* quand je te disais que nous avions le temps... Tu ne nous as pas laissé déjeuner !

Perrichon.

Il vaut mieux être en avance !... on examine la gare ! (*A Henriette.*) Eh bien ! petite fille, es-tu contente ?... Nous voilà partis !... encore quelques minutes, et, rapides comme la flèche de Guillaume Tell, nous nous élancerons* vers les Alpes ! (*A sa femme.*) Tu as pris la lorgnette ?[8]

Madame Perrichon.

Mais, oui !

Henriette, à son père.

Sans reproches, voilà au moins deux ans que tu nous promets ce voyage.

Digitized by Google

Perrichon.

Ma fille, il fallait que j'eusse vendu mon fonds[9]... Un commerçant ne se retire pas aussi facilement des affaires qu'une petite fille de son pensionnat[10]... D'ailleurs,* j'attendais que ton éducation fût terminée pour la compléter en faisant rayonner* devant toi le grand spectacle de la nature!

Madame Perrichon.

Ah çà![11] est-ce que vous allez continuer comme ça?...

Perrichon.

Quoi?...

Madame Perrichon.

Vous faites des phrases dans une gare!

Perrichon.

Je ne fais pas de phrases... j'élève les idées de l'enfant. (*Tirant de sa poche un petit carnet.*[12]) Tiens, ma fille, voici un carnet que j'ai acheté pour toi.

Henriette.

Pourquoi faire?...

Perrichon.

Pour écrire d'un côté la dépense, et de l'autre les impressions.

Henriette.

Quelles impressions?...

Perrichon.

Nos impressions de voyage! Tu écriras, et moi je dicterai.

Madame Perrichon.

Comment! vous allez vous faire auteur à présent?

Perrichon.

Il ne s'agit pas de[c] me faire[d] auteur... mais il me semble qu'un homme du monde[13] peut avoir des pensées et les recueillir sur un carnet!

Madame Perrichon.

Ce sera bien joli!

Digitized by Google

Perrichon, à part.

Elle est comme ça, chaque fois qu'elle n'a pas pris son café!

Un Facteur, poussant un petit chariot chargé de bagages.

Monsieur, voici vos bagages. Voulez-vous les faire enregistrer[14]?...

Perrichon.

Certainement! Mais avant, je vais les compter... parce que, quand on sait son compte... Un, deux, trois, quatre, cinq, six, ma femme, sept, ma fille, huit, et moi, neuf. Nous sommes neuf.

Le Facteur.

Enlevez![15]

Perrichon, courant vers le fond.

Dépêchons-nous![16]

Le Facteur.

Pas par là, c'est par ici! (*Il indique la gauche.*)

Perrichon.

Ah! très bien! (*Aux femmes.*) Attendez-moi là!... ne nous perdons pas! (*Il sort en courant, suivant le facteur.*)

NOTES EXPLICATIVES.

1) **par ici:** ce chemin-ci, cette direction-ci. Le contraire est **par-là.**
2) **un parapluie.** Nous sortons avec un parapluie, quand il pleut, pour nous préserver de la pluie.
3) **un sac de nuit.** En voyage, on y met ses articles de toilette.
4) **un panama.** Pour: un chapeau panama.
5) **Dieu, que j'ai chaud!** Pour Dieu, ici, on dirait en anglais: Goodness! Heavens! My! Et pour ce que exclamatif?
6) **une fois que** (ou **quand**) **nous serons casés** ou installés (dans le train).
7) **trois premières.** Pour: trois billets de première classe.
8) **une lorgnette:** un instrument d'optique qui rapproche les objets.
9) **mon fonds** (de commerce). C'est-à-dire ma maison de commerce vendue à un successeur qui la continuera pour lui-même ou pour son compte.

Digitized by Google

10) **un pensionnat:** une maison d'éducation où les élèves, les pensionnaires, reçoivent, en payant, l'instruction, la nourriture et le logement.
11) **çà,** avec un accent, est adverbe. **Ah! ça!** ou **Eh bien, alors!**
12) **un carnet:** un petit livre de poche sur lequel on prend des notes.
13) **un homme du monde:** un homme de bonne éducation ou de bonne société. Perrichon se flatte, n'est-ce pas?
14) **faire enregistrer ses bagages.** L'employé de la gare les inscrit sur un registre; le voyageur paie et reçoit un bulletin (ticket) de bagages.
15) **Enlevez!** Ici, c'est une expression populaire pour: Prenez! ou Emportez!

FORMES ET CONSTRUCTIONS.

a) Qui est-ce qui a les parapluies? ou: Qui a les parapluies?
b) **s'arrêter:** Nous nous arrêtons près du guichet.
s'élancer: Il s'élance comme une flèche (arrow).
c) **s'agir de:** Il s'agit de préparer ma leçon (Impersonnel: to be question of).
d) **se faire** (ou **devenir**) **auteur,** etc.: Perrichon se fait auteur.
e) **se dépêcher de:** Les Perrichon se dépêchent de partir.

CONVERSATION.

Transformez en questions les phrases suivantes, et répondez en employant un pronom objet.

1. Henriette a les parapluies.
2. Le panama de Perrichon est resté dans le fiacre.
3. Nos voyageurs ont chaud. Il fait chaud.
4. Ils sont en avance.
5. Henriette a pris sa lorgnette.
6. Perrichon se retire des affaires.
7. Il a vendu son fonds.
8. Il fait de grandes phrases comme un auteur ridicule.
9. Perrichon va se faire auteur.
10. Il a fait enregistrer leurs bagages.
11. Ils se sont perdus dans la gare.

SCÈNE III.

MADAME PERRICHON, HENRIETTE, puis DANIEL.

Henriette.

Pauvre père! quelle peine il se donne![1]

Madame Perrichon.

Il est comme un ahuri![2]

Digitized by Google

Daniel, entrant suivi d'un commissionnaire qui porte sa malle.*

Je ne sais pas encore où je vais, attendez! (*Apercevant Henriette.*) C'est elle! je ne me suis pas trompé![a] (*Il salue Henriette qui lui rend son salut.*)

Madame Perrichon, à sa fille.

Quel[3] est ce monsieur?...

Henriette.

C'est un jeune homme qui m'a fait danser[4] la semaine dernière au bal du huitième arrondissement.[5]

Madame Perrichon, vivement.

Un danseur! (*Elle salue Daniel.*)

Daniel.

Madame!... mademoiselle!... je bénis le hasard[6]... Ces dames[7] vont partir?...

Madame Perrichon.

Oui, monsieur!

Daniel.

Ces dames vont à Marseille, sans doute?...

Madame Perrichon.

Non, monsieur.

Daniel.

A Nice, peut-être...?

Madame Perrichon.

Non, monsieur!

Daniel.

Pardon, madame... je croyais... si mes services...

Le Facteur, à Daniel.

Bourgeois![8] vous n'avez que le temps pour vos bagages.

Daniel.

C'est juste! allons! (*A part.*) J'aurais voulu savoir où elles vont... avant de prendre mon billet... (*Saluant.*) Madame... mademoiselle... (*A part.*) Elles partent, c'est le principal! (*Il sort par la gauche.*)

Digitized by Google

SCÈNE IV.

MADAME PERRICHON, HENRIETTE, puis ARMAND.

Madame Perrichon.

Il est très bien,[9] ce jeune homme!

Armand, tenant un sac de nuit.

Portez ma malle aux bagages... je vous rejoins! (*Apercevant Henriette.*) C'est elle! (*Ils se saluent.*)

Madame Perrichon.

Quel est ce monsieur?...

Henriette.

C'est encore un jeune homme qui m'a fait danser au bal du huitième arrondissement.

Madame Perrichon.

Ah çà! ils se sont donc tous donné rendez-vous ici?... n'importe, c'est un danseur! (*Saluant.*) Monsieur...

Armand.

Madame... mademoiselle... je bénis le hasard... Ces dames vont partir?

Madame Perrichon.

Oui, monsieur.

Armand.

Ces dames vont à Marseille, sans doute?...

Madame Perrichon.

Non, monsieur.

Armand.

A Nice, peut-être?...

Madame Perrichon, à part.

Tiens, comme l'autre![10] (*Haut.*) Non monsieur!

Armand.

Pardon, madame, je croyais... si mes services...

Madame Perrichon, à part.

Après ça![11] ils sont du même arrondissement.

Armand, à part.

Je ne suis pas plus avancé... je vais faire enregistrer ma malle... je reviendrai! (*Saluant.*) Madame... mademoiselle...

Digitized by Google

SCÈNE V.

MADAME PERRICHON, HENRIETTE, MAJORIN, puis PERRICHON.

Madame Perrichon.

Il est très bien, ce jeune homme!... Mais que fait ton père? les jambes me rentrent dans le corps![12]

Majorin, entrant de la gauche.

Je me suis trompé, ce train ne part que dans une heure!

Henriette.

Tiens![10] monsieur Majorin!

Majorin, à part.

Enfin! les voici!

Madame Perrichon.

Vous! comment n'êtes-vous pas à votre bureau?...

Majorin.

J'ai demandé un congé, belle dame;[13] je ne voulais pas vous laisser partir sans vous faire mes adieux!

Madame Perrichon.

Comment! c'est pour cela que vous êtes venu! ah! que c'est aimable![14]

Majorin.

Mais je ne vois pas Perrichon!

Henriette.

Papa s'occupe des bagages.[b]

Perrichon, entrant en courant, à la cantonade.

Les billets d'abord! très bien!

Majorin.

Ah! le voici! Bonjour, cher ami !

Perrichon, très pressé.

Ah! c'est toi! tu es bien gentil[15] d'être venu!... Pardon, il faut que je prenne mes billets! (*Il le quitte.*)

Majorin, à part.

Il est poli!

Perrichon, à l'employé au guichet.

Monsieur, on ne veut pas enregistrer mes bagages avant que je n'aie pris mes billets?

Digitized by Google

L'employé.

Ce n'est pas ouvert! attendez!

Perrichon.

Attendez! et là-bas, ils m'ont dit: Dépêchez-vous! (*S'essuyant*[c] *le front.*) Je suis en nage![16]

Madame Perrichon.

Et moi, je ne tiens plus sur mes jambes!

Perrichon.

Eh bien, asseyez-vous! (*Indiquant le fond à gauche.*) Voilà des bancs... vous êtes bonnes de rester plantées là comme deux factionnaires.[17]

Madame Perrichon.

C'est toi-même qui nous as dit: restez-là! tu n'en finis pas! tu es insupportable!

Perrichon.

Voyons, Caroline![18]

Madame Perrichon.

Ton voyage! j'en ai déjà assez!

Perrichon.

On voit bien que tu n'as pas pris ton café! Tiens,[10] vas t'asseoir!

Madame Perrichon.

Oui! mais dépêche-toi! (*Elle va s'asseoir avec Henriette.*)

NOTES EXPLICATIVES.

1) **Quelle peine il se donne!** Traduisez ce quelle exclamatif.
2) **un ahuri:** un homme stupéfait, qui semble avoir perdu la tête.
3) **Quel est ce monsieur?** Pour: Quel (monsieur) est ce monsieur?
4) **faire danser une personne:** danser avec elle, être cause qu'elle danse ou, l'aider à danser.
   Faire + un infinitif est l'équivalent de: être la cause de, donner l'ordre de, etc.
5) **un arrondissement.** Paris est divisé en vingt arrondissements. C'est encore la coutume de chaque arrondissement de donner un bal annuel.
6) **je bénis....** Ici: je suis heureux du hasard ou de la circonstance imprévue de vous trouver ici, etc.

Digitized by Google

7) **Ces dames vont partir.** Pour: Mesdames, vous allez partir. Majorin leur parle solennellement à la 3ième personne.
8) **Bourgeois!** Populaire ici pour: monsieur. Un bourgeois est un homme de la classe ordinaire ou moyenne.
9) **Il est très bien, ce jeune homme.** Ici: il est parfait, de bonne éducation.
10) **Tiens! Majorin!** Exclamation de surprise, ici.
Tiens, va t'asseoir. Ici, tiens pour: écoute ou regarde.
11) **Après ça....** ou: après tout.
12) **les jambes me rentrent dans le corps.** Expression familière pour: je suis très fatigué(e) de rester debout, de marcher.
13) **.... belle dame:** au lieu de madame (populaire, familier).
14) **Que c'est aimable!** Ce que est exclamatif.
15) **bien gentil** ou: bien aimable.
16) **je suis en nage** ou: je suis en transpiration.
17) **rester plantées là comme deux factionnaires:** rester là debout, immobile comme une plante ou une sentinelle.
18) **Caroline.** C'est le prénom de madame Perrichon.

FORMES ET CONSTRUCTIONS.

a) **se tromper:** Je me suis trompé; ce n'est pas Majorin.
b) **s'occuper de:** Il s'occupe de mes bagages.
se donner: Nous nous sommes donné rendez-vous à la gare.
c) **s'essuyer le front:** Je m'essuie la figure avec mon mouchoir.

CONVERSATION.

Répondez avec des pronoms.

1. Daniel sait-il où il va?
2. S'est-il trompé en croyant voir Henriette?
3. L'a-t-il fait danser au bal du deuxième arrondissement?
4. Les Perrichon vont-ils à Marseille?
5. Toutes ces personnes se sont-elles donné rendez-vous à la gare?
6. Armand est-il plus avancé (ou mieux informé) après toutes ses questions?
7. Est-ce que leur train part tout de suite?
8. Est-ce que Majorin est vraiment venu pour faire ses adieux à Perrichon?
9. Est-ce que c'est Henriette qui s'occupe des bagages?
10. Est-ce que Perrichon s'essuie le front parce qu'il a froid?

Digitized by Google

SCÈNE VI.

PERRICHON, MAJORIN,

Majorin, à part.

Joli petit ménage![1]

Perrichon, à Majorin.

C'est toujours comme ça quand elle n'a pas pris son café... Ce bon Majorin! c'est bien gentil à toi d'être venu!

Majorin.

Oui, je voulais te parler d'une petite affaire.

Perrichon, distrait.

Et mes bagages qui sont restés là-bas sur une table... Je suis inquiet! (*Haut.*) Ce bon Majorin! c'est bien gentil à toi d'être venu!... (*A part.*) Si j'y allais[2]!...

Majorin.

J'ai un petit service à te demander.

Perrichon.

A moi?...

Majorin.

J'ai déménage[3]... et si tu voulais m'avancer un trimestre de mes appointements... six cents francs!

Perrichon.

Comment! ici?...

Majorin.

Je crois t'avoir toujours rendu exactement l'argent que tu m'as prêté.

Perrichon.

Il ne s'agit pas de ça;[a]

Majorin.

Pardon! je tiens à[4] le constater... Je touche[5] mon dividende[6] des paquebots le huit du mois prochain; j'ai douze actions... et si tu n'as pas confiance en moi, je te remettrai les titres en garantie.

Perrichon.

Allons donc![7] es-tu bête!

Majorin, sèchement.

Merci!

Digitized by Google

Perrichon.

Pourquoi diable aussi viens-tu me demander ça au moment où je pars ?... j'ai pris juste l'argent nécessaire à mon voyage.

Majorin.

Après ça, si ça te gêne[8]... n'en parlons plus. Je m'adresserai à des usuriers qui me prendront cinq pour cent par an... je n'en mourrai pas !

Perrichon, tirant son portefeuille.

Voyons, ne te fâche* pas !... tiens, les voilà tes six cents francs, mais n'en parle pas à ma femme.

Majorin, prenant les billets.

Je comprends ! elle est si avare !*

Perrichon.

Comment ! avare ?...

Majorin.

Je veux dire[9] qu'elle a de l'ordre !

Perrichon.

Il faut ça, mon ami !... il faut ça !

Majorin, sèchement.

Allons ! c'est six cents francs que je te dois... adieu ! (*A part.*) Que d'histoires ![10] pour six cents francs !... et ça[11] va en Suisse !... Carrossier !... (*Il disparaît à droite.*)

Perrichon.

Eh bien ! il part ! il ne m'a seulement pas dit merci ! mais au fond,[12] je crois qu'il m'aime ! (*Apercevant le guichet ouvert.*) Ah ! sapristi ![13] on distribue les billets !... (*Il se précipite*[b] *vers la balustrade** *et bouscule** *cinq à six personnes qui font la queue.*)[14]

Un Voyageur.

Faites donc attention, monsieur !

L'employé, à Perrichon.

Prenez votre tour, vous ! là-bas !

Perrichon, à part.

Et mes bagages !... et ma femme !... (*Il se met à la queue.*)

Digitized by Google

SCÈNE VII.

LES MÊMES, LE COMMANDANT suivi de JOSEPH, qui porte sa valise.

Le Commandant.

Tu m'entends bien!

Joseph.

Oui, mon commandant.

Le Commandant.

Et si elle demande où je suis?... quand je reviendrai? tu répondras que tu n'en sais rien... Je ne veux plus entendre parler d'elle.

Joseph.

Oui, mon commandant.

Le Commandant.

Tu diras à Anita que tout est fini... bien fini...

Joseph.

Oui, mon commandant.

Perrichon.

J'ai mes billets!... vite! à mes bagages! Quel métier* que d'aller à Lyon! (*Il sort en courant.*)

Le Commandant.

Tu m'as bien compris?

Joseph.

Sauf[15] votre respect, mon commandant, c'est bien inutile de partir.

Le Commandant.

Pourquoi?...

Joseph.

Parce qu'à son retour, mon commandant reprendra mademoiselle Anita.

Le Commandant.

Oh!

Joseph.

Alors, autant vaudrait ne pas la quitter; les raccommodements* coûtent toujours quelque chose à mon commandant.

Digitized by Google

Le Commandant.

Ah! cette fois, c'est sérieux! Anita s'est rendue indigne de mon affection et des bontés que j'ai pour elle.

Joseph.

On peut dire qu'elle vous ruine, mon commandant.

Le Commandant.

A mon retour, j'arrangerai toutes mes affaires... adieu!

Joseph.

Adieu, mon commandant.

Le Commandant s'approche du^c guichet et revient.

Ah! tu m'écriras à Genève, poste restante[16]... tu me donneras des nouvelles de ta santé...

Joseph, flatté.

Mon commandant est bien bon!

Le Commandant.

Et puis, tu me diras si l'on[17] a eu du chagrin en apprenant mon départ... si l'on a pleuré...

Joseph.

Qui ça, mon commandant?...

Le Commandant.

Eh parbleu!* elle! Anita!

Joseph.

Vous la reprendrez, mon commandant!

Le Commandant.

Jamais!

Joseph.

Ça fera la huitième fois.

Le Commandant.

Allons, c'est bien! donne-moi ma valise? et écris-moi à Genève... demain ou ce soir! bonjour!

Joseph.

Bon voyage, mon commandant! (*A part.*) Il sera revenu avant huit jours! O les femmes! et les hommes!... (*Il sort.—Le Commandant va prendre son billet et entre dans la salle d'attente.*)

Digitized by Google

NOTES EXPLICATIVES.

1) **ménage.** Ici dans le sens de mari et femme.
2) **Si j'y allais!** Si, dans ce cas, exprime une supposition.
3) **déménager:** changer de maison et transporter ses meubles dans la nouvelle.
4) **tenir à quelque chose:** donner de l'importance à cette chose.
5) **toucher une somme:** en recevoir le paiement.
6) **mon dividende des paquebots.... douze actions.** Majorin a des actions (shares) de la Compagnie des Paquebots, qui rapportent un revenu ou intérêt partagé ou divisé entre les actionnaires: c'est le dividende.
7) **Allons donc!** Exclamation de protestation.
8) **gêner quelqu'un:** le déranger, l'embarrasser.
9) **vouloir dire.** Littéralement: to wish to say = to mean.
10) **Que d'histoires!** Pour: Que de paroles inutiles ou affectées!
    Que d'embarras! (fuss). **Que de....!** exclamatif a le sens de: beaucoup de.....
11) **et ça va en Suisse! ça,** Pour: il(s) ou elle(s).
12) **mais au fond.** Mais réellement, dans le fond de son cœur ou de lui-même.
13) **Sapristi!** Exclamation de surprise ou d'emphase. **Parbleu!** marque l'affirmation.
14) **faire la queue:** attendre son tour en ligne.
15) **Sauf votre respect:** excusez.
16) **(la) poste-restante:** le bureau où restent les lettres qu'on se fait adresser à la poste.
17) **si l'on....** Ici, l' est une lettre euphonique qu'on peut omettre en prose. **On,** indéfini, pour **elle:** Anita.

FORMES ET CONSTRUCTIONS.

a) **s'agir de....** (forme impersonnelle) to be question of: De quoi s'agit-il?
b) **se précipiter:** Je me précipite vers la balustrade.
c) **s'approcher de:** Je m'approche de ce monsieur.

CONVERSATION.

Inventez les questions pour les réponses suivantes et répondez.

Employez qu'est-ce que ou que en 1, 2, 3, 3, 4, 8; à qui en 7; où en 9, 10; quand en 11, 12.

1. Majorin dit à Perrichon qu'il veut lui parler d'une petite affaire.
2. Perrichon lui répond que c'est bien gentil d'être venu à la gare.

Digitized by Google

3. Majorin répond qu'il a un petit service à lui demander.
4. Il ajoute qu'il touchera son dividende le 8 du mois prochain.
5. Il propose de lui remettre ses titres en garantie.
6. Perrichon répond qu'il a pris juste l'argent nécessaire à son voyage.
7. Il s'adressera à des usuriers qui lui prendront 5% par an.
8. Perrichon lui dit de ne pas se fâcher.
9. Perrichon se met à la queue près du guichet pour prendre ses billets.
10. Le Commandant dit à Joseph de lui écrire poste-restante.
11. Il lui dit de lui écrire demain ou ce soir.
12. Joseph croit que son maître sera revenu avant huit jours.

SCÈNE XIII.

MADAME PERRICHON, HENRIETTE, puis PERRICHON, UN FACTEUR.

Madame Perrichon, se levant[a] avec sa fille.

Je suis lasse[1] d'être assise!

Perrichon, entrant en courant.

Enfin! c'est fini! j'ai mon bulletin! je suis[2] enregistré!

Madame Perrichon.

Ce n'est pas malheureux!

Le Facteur, poussant son chariot vide,* à Perrichon.

Monsieur... n'oubliez pas le facteur, s'il vous plaît...

Perrichon.

Ah! oui... Attendez... (*Se concertant*[b] *avec sa femme et sa fille.*) Qu'est-ce qu'il faut lui donner à celui-là, dix sous?...

Madame Perrichon.

Quinze.

Henriette.

Vingt.

Perrichon.

Allons... va pour vingt sous![3] (*Les lui donnant.*) Tenez, mon garçon.

Digitized by Google

Le Facteur.

Merci, monsieur! (*Il sort.*)

Madame Perrichon.

Entrons-nous?

Perrichon.

Un instant... Henriette, prends ton carnet et écris.

Madame Perrichon.

Déjà!

Perrichon, dictant.

Dépenses: fiacre deux francs... chemin de fer, cent soixante douze francs cinq centimes... facteur, un franc.

Henriette.

C'est fait!

Perrichon.

Attends! impression!

Madame Perrichon, à part.

Il est insupportable!

Perrichon, dictant.

Adieu, France... reine des nations! (*S'interrompant.*[c]) Eh bien! et mon panama?... je l'aurai[4] laissé aux bagages! (*Il veut courir.*)

Madame Perrichon.

Mais non! le voici!

Perrichon.

Ah! oui! (*Dictant.*) Adieu, France! reine des nations! (*On entend la cloche et l'on voit accourir plusieurs voyageurs.*)

Madame Perrichon.

Le signal! tu vas nous faire manquer le convoi![5]

Perrichon.

Entrons, nous finirons cela plus tard! (*L'employé l'arrête à la barrière* pour voir les billets. Perrichon querelle sa femme, et sa fille finit par*[6] *trouver les billets dans sa poche. Ils entrent dans la salle d'attente.*)

Digitized by Google

SCÈNE IX.

ARMAND, DANIEL, puis PERRICHON.

(*Daniel, qui vient de prendre*[7] *son billet, est heurté** *par Armand qui veut prendre le sien.*)

Armand.

Prenez donc garde!

Daniel.

Faites attention vous-même!

Armand.

Daniel!

Daniel.

Armand!

Armand.

Vous partez?...

Daniel.

A l'instant! et vous?...

Armand.

Moi aussi!

Daniel.

C'est charmant! nous ferons route ensemble! J'ai des cigares de première classe[8]... et où allez-vous?

Armand.

Ma foi,[9] mon cher ami, je n'en sais rien encore.

Daniel.

Tiens! c'est bizarre![10] ni moi non plus! J'ai pris un billet jusqu'à Lyon.

Armand.

Vraiment! moi aussi! je me dispose à suivre une demoiselle charmante.

Daniel.

Tiens! moi aussi.

Armand.

La fille d'un carrossier!

Daniel.

Perrichon?

Armand.

Perrichon!

Digitized by Google

Daniel.

C'est la même!

Armand.

Mais je l'aime, mon cher Daniel.

Daniel.

Je l'aime également, mon cher Armand.

Armand.

Je veux l'épouser![11]

Daniel.

Moi, je veux la demander en mariage... ce qui est à peu près la même chose.

Armand.

Mais nous ne pouvons l'épouser tous les deux!

Daniel.

En France, c'est défendu!

Armand.

Que faire?...

Daniel.

C'est bien simple! puisque nous sommes sur le marchepied du wagon,[12] continuons gaiement notre voyage... cherchons à plaire[13]... à nous faire aimer chacun de notre côté!

Armand, riant.

Alors, c'est un concours!*... un tournoi?*...

Daniel.

Une lutte loyale... et amicale... Si vous êtes vainqueur... je m'inclinerai... si je l'emporte,[14] vous ne me tiendrez pas rancune.[15] Est-ce dit?

Armand.

Soit![16] j'accepte.

Daniel.

La main, avant la bataille?

Armand.

Et la main après. (*Ils se donnent la main.*[d])

Digitized by Google

Perrichon, entrant en courant, à la cantonade.

Je te dis que j'ai le temps!

Daniel.

Tiens! notre beau-père![17]

Perrichon, à la marchande de livres.

Madame, je voudrais un livre pour ma femme et ma fille... un livre qui ne parle ni de galanterie, ni d'argent, ni de politique, ni de mariage, ni de mort.

Daniel, à part.

Robinson Crusoé!

La Marchande.

Monsieur, j'ai votre affaire.[18] (*Elle lui remet un volume.*)

Perrichon, lisant.

Les Bords de la Saône:[19] deux francs! (*Payant.*) Vous me jurez[20] qu'il n'y a pas de bêtises[21] là dedans? (*On entend la cloche.*) Ah diable!* Bonjour, madame. (*Il sort en courant.*)

Armand.

Suivons-le?

Daniel.

Suivons! C'est égal,[22] je voudrais bien savoir où nous allons?...

On voit courir plusieurs voyageurs.—Tableau.

NOTES EXPLICATIVES.

1) **Je suis las(se)**, ou: **je suis fatigué(e)**.
2) **Je suis enregistré.** Perrichon devrait dire: **Mes bagages sont enregistrés. Il se prend lui-même pour un bagage!**
3) **.... va pour vingt sous.** Ou: **vingt sous c'est bien.**
4) **je l'aurai laissé....** = **je l'ai probablement laissé.**
5) **le convoi** ou, plus ordinairement, **le train.**
6) **finir par....** Ici, dans le sens de: **réussir à.**
7) **venir de** + **un infinitif exprime un passé récent.** Nous venons de lire la scène 8.
8) **des cigares de première classe: de première qualité.**
9) **Ma foi: réellement.**

Digitized by Google

10) **C'est bizarre:** c'est étrange, c'est drôle.
11) **Je veux l'épouser:** je veux me marier avec elle.
12) **Puisque nous sommes sur le marchepied du wagon.** Pour: puisque nous sommes prêts à partir. Le marchepied, c'est la planche où l'on met le pied pour monter dans un train.
13) **Chercher à** + un infinitif: to try to.
Je cherche à comprendre ma leçon.
14) **Si je l'emporte:** si je suis le vainqueur, si je gagne.
15) **tenir rancune à quelqu'un:** rester fâché avec lui.
16) **Soit!** C'est une exclamation de consentement.
17) **beau-père,** belle-mère, etc.; beau-, ici, correspond à "in-law".
18) **j'ai votre affaire.** Ou: j'ai ce que vous désirez.
19) **la Saône.** C'est une rivière de l'Est de la France.
20) **vous me jurez.** Jurer ou faire serment c'est assurer solennellement.
21) **bêtises.** Ici, pour: choses choquantes ou légères.
22) **C'est égal.** Ou: Tout de même. Mais.....

FORMES ET CONSTRUCTIONS.

a) **se lever:** Je me lève de bonne heure.
b) **se concerter:** Nous nous concertons pour savoir ce que nous ferons.
c) **s'interrompre de:** Je m'interromps de parler.
d) **se donner la main,** ou: se donner une poignée de main, se serrer la main: Nous nous donnons la main.

CONVERSATION.

Répondez avec un pronom objet:

1. Que dit Mme Perrichon au commencement de la scène 8?
2. Comment Perrichon entre-t-il en scène?
3. Que fait le facteur de son chariot et que dit-il?
4. Que font les Perrichon avant de lui donner son pourboire (tip)?
5. Combien Perrichon lui donne-t-il?
6. Perrichon que dit-il de son panama?
7. Où et pourquoi l'employé arrête-t-il Perrichon à la fin de cette scène 8?
8. Perrichon trouve-t-il ses billets?
9. Armand et Daniel savent-ils où ils vont?
10. Armand ne veut-il pas se marier avec Henriette?
11. Si Daniel est vainqueur de ce tournoi, tiendra-t-il rancune à son ami?
12. Qu'est-ce que la marchande de livres répond à Perrichon?

Digitized by Google

ACTE DEUXIÈME

Un intérieur d'auberge[1] *au Montanvert, près de la Mer de Glace.—Au fond, à droite, porte d'entrée; au fond, à gauche, fenêtre; vue de montagnes couvertes de neige; à gauche, porte et cheminée haute.—Table; à droite, table où est le livre des voyageurs*[2] *et porte.*

SCÈNE PREMIÈRE.

ARMAND, DANIEL, L'AUBERGISTE, UN GUIDE.

Daniel et Armand sont assis à une table, et déjeunent.

L'Aubergiste.

Ces messieurs prendront-ils autre chose?

Daniel.

Tout à l'heure[3]... du café...

Armand.

Faites manger le guide[3]; après nous partirons pour la Mer de Glace.

L'Aubergiste.

Venez, guide. (*Il sort, suivi du guide, par la droite.*)

Daniel.

Eh bien! mon cher Armand?

Armand.

Eh bien, mon cher Daniel?

Daniel.

Les opérations sont engagées,[4] nous avons commencé l'attaque.

Armand.

Notre premier soin* a été de nous introduire dans le même wagon que la famille Perrichon; le papa avait déjà mis sa calotte.[5] Vous avez prêté votre journal à monsieur Perrichon. En échange, il vous a offert un livre avec des images.

Digitized by Google

Daniel.

Et vous, à partir de Dijon, vous avez tenu un store* dont la mécanique était dérangée ; ça a dû[6] vous fatiguer.

Armand.

Oui, mais la mamman m'a comblé de pastilles de chocolat.[7]

Daniel.

Gourmand ![8]... vous vous êtes fait nourrir.[a]

Armand.

A Lyon, nous descendons au même hôtel...

Daniel.

Et le papa, en nous retrouvant, s'écrie : Ah ! quel heureux hasard !...

Armand.

A Genève, même rencontre... imprévue...

Daniel.

A Chamonix, même situation ; et le Perrichon de s'écrier[9] toujours : Ah ! quel heureux hasard !

Armand.

Hier soir, vous apprenez que la famille se dispose à venir voir la Mer de Glace, et vous venez me chercher[b] dans ma chambre... dès l'aurore[10]... c'est un trait de gentilhomme ![11]

Daniel.

C'est dans notre programme... lutte loyale !... Voulez-vous de l'omelette ?

Armand.

Merci... Mon cher, je dois vous prévenir... loyalement, que de Chalon à Lyon, mademoiselle Perrichon m'a regardé trois fois.

Daniel.

Et moi, quatre !

Armand.

Diable ! c'est sérieux !

Daniel.

Ça le sera bien davantage quand elle ne nous regardera plus... Je crois qu'en ce moment elle nous

Digitized by Google

préfère tous les deux... ça peut durer longtemps comme ça; heureusement nous sommes gens de loisir.[12]

Armand.

Ah çà! expliquez-moi comment vous avez pu vous éloigner de Paris, étant le gérant[13] d'une société de paquebots?...

Daniel.

Les Remorqueurs sur la Seine... capital sociale, deux millions. C'est bien simple; je me suis demandé un petit congé, et je n'ai pas hésité à me l'accorder... J'ai de bons employés... Ah çà! et vous?... un banquier... Il me semble que vous pérégrinez[14] beaucoup?

Armand.

Oh! ma maison de banque ne m'occupe guère[15]... Je suis banquier...

Daniel.

Amateur!

Armand.

Je n'ai, comme vous, affaire à Paris[16] que vers le huit du mois prochain.

Daniel.

Et d'ici-là nous allons nous faire une guerre à outrance...

Armand.

A outrance! comme deux bons amis... J'ai eu un moment la pensée de vous céder la place; mais j'aime sérieusement Henriette...

Daniel.

C'est singulier[17]... je voulais vous faire le même sacrifice... sans rire[18]... A Chalon, j'avais envie de[c] décamper,[19] mais je l'ai regardée.

Armand.

Elle est si jolie.

Daniel.

Si douce!

Armand.

Si blonde!

Digitized by Google

Daniel.

Il n'y a presque* plus de blondes, et des yeux!

Armand.

Comme nous les aimons.

Daniel.

Alors je suis resté!

Armand.

Ah! je vous comprends!

Daniel.

A la bonne heure![20] C'est un plaisir de vous avoir pour ennemi! (*Lui serrant la main.*) Cher Armand!

Armand, de même.

Bon Daniel! Ah çà! monsieur Perrichon n'arrive pas. Est-ce qu'il aurait changé son itinéraire? si nous allions les perdre?[21]

Daniel.

Diable! c'est qu'il est capricieux le bonhomme... Avant-hier il nous a envoyés nous promener à Ferney, où nous comptions le retrouver...

Armand.

Et pendant ce temps, il était allé à Lausanne.

Daniel.

Eh bien, c'est drôle* de voyager comme cela! (*Voyant Armand qui se lève.*) Où allez-vous donc?

Armand.

Je ne tiens pas en place, j'ai envie d'aller audevant de[22] ces dames.

Daniel.

Et le café?

Armand.

Je n'en prendrai pas... au revoir! (*Il sort vivement par le fond.*)

NOTES EXPLICATIVES.

1) **une auberge:** un hôtel-restaurant à la campagne, de village.
2) **le livre des voyageurs:** le livre où les voyageurs écrivent leurs noms et quelquefois leurs impressions.
3) **tout à l'heure:** dans un petit moment, bientôt.

Digitized by Google

4) **sont engagés**, ou: ont commencé.
5) **une calotte**: une petite coiffure (cap) ronde que certains hommes mettent dans le train.
6) **ça a dû vous fatiguer**, ou: ça vous a probablement fatigué.
7) **combler de....** donner beaucoup de..... Une **pastille de chocolat**: un petit morceau de chocolat de forme ronde et plate.
8) **un gourmand**: celui qui mange trop et seulement pour le plaisir de manger.
9) **et (le) Perrichon de s'écrier**: Perrichon immédiatement s'écrie ou s'empresse de s'écrier.
10) **dès l'aurore**: dès = aussitôt. L'aurore, c'est le moment ou le soleil apparaît.
11) **un trait de gentilhomme**: un acte de gentleman, une noble action.
12) **des gens de loisir**: des personnes qui n'ont rien à faire.
13) **gérant**: le directeur.
15) **ne (verbe) guère**: pas beaucoup.
16) **avoir affaire à Paris.** Pour: avoir quelque chose à faire à Paris; **ne (verbe) que** = seulement.
17) **c'est singulier**, ou: c'est étrange, bizarre, drôle.
18) **sans rire**, ou: sérieusement.
19) **décamper**: partir précipitamment.
20) **A la bonne heure!** ou: Très bien!
21) **Si nous y allions.** Ce si exprime une supposition.
22) **aller au devant de quelqu'un**: aller l'attendre, aller à sa rencontre.

FORMES ET CONSTRUCTIONS.

a) **faire manger le guide**: lui donner à manger.
se faire nourrir: se faire donner à manger pour rien.
b) **venir chercher**: venir prendre.
c) **avoir envie de....**, avoir le désir de.....

CONVERSATION.

Répondez avec des pronoms objets:

1. «La mer de Glace»: c'est le nom donné à une partie des hautes Alpes couvertes de glace, n'est-ce pas?
2. Quand Daniel dit-il qu'il prendra du café?
3. A qui dit-il de faire manger le guide?
4. Est-ce que Perrichon a lu le journal que Daniel lui a apporté?
5. Pourquoi Armand a-t-il tenu ce store?
6. Est-ce que ça a dû le fatiguer?
7. Comment Mme Perrichon l'a-t-elle récompensé?
8. A Chamonix, qu'est-ce que Perrichon s'est écrié en retrouvant Armand et Daniel?

Digitized by Google

9. Armand a-t-il pris de l'omelette?
10. Pourquoi ces deux amis ont-ils pu s'éloigner de Paris?
11. A quelle date ont-ils affaire à Paris?
12. Que dit Armand en voyant que Perrichon n'arrive pas?
13. Qu'a-t-il envie de faire alors?
14. Armand a-t-il pris du café?

SCÈNE II.

DANIEL, puis L'AUBERGISTE, puis LE GUIDE

Daniel.

Quel excellent garçon! c'est tout cœur, tout feu[1]... mais ça ne sait pas vivre, il est parti sans prendre son café! (*Appelant.*) Holà!... monsieur l'aubergiste!

L'Aubergiste, paraissant.

Monsieur!

Daniel.

Le café. (*L'aubergiste sort. Daniel allume un cigare.*) Hier, j'ai voulu faire fumer le beau-père... ça ne lui a pas réussi...

L'Aubergiste, apportant le café.

Monsieur est servi.

Daniel, s'asseyant derrière la table, devant la cheminée et étendant une jambe sur la chaise d'Armand.

Approchez cette chaise... très bien... (*Il a désigné une autre chaise, il y étend l'autre jambe.*) Merci!... Ce pauvre Armand! il court sur la grande route, lui, en plein soleil... et moi, je m'etends! Qui arrivera le premier de nous deux? nous avons la fable du *Lièvre* et de la Tortue.**

L'Aubergiste, lui présentant un registre.[2]

Monsieur veut-il écrire quelque chose sur le livre des voyageurs?

Daniel.

Moi?... je n'écris jamais après mes repas, rarement avant... Voyons les pensées délicates et ingénieuses des visiteurs. (*Il feuillette*[3] *le lire, lisant.*) «Je ne me suis

Digitized by Google

jamais mouché si haut![4]... Signé: Un voyageur enrhumé[a]...» (*Il continue à feuilleter.*) Oh! la belle écriture.[5] (*Lisant.*) «Qu'il est beau d'admirer les splendeurs de la nature, entouré de sa femme et de sa nièce!... Signé: Malaquais, rentier[6]...» Je me suis toujours demandé[b] pourquoi les Français, si spirituels* chez eux, sont si bêtes* en voyage! (*Cris et tumulte en dehors.*)

L'Aubergiste.

Ah! mon Dieu!

Daniel.

Qu'y a-t-il?

SCÈNE III.

DANIEL, PERRICHON, ARMAND, HENRIETTA, Mme PERRICHON, L'AUBERGISTE.

(*Perrichon entre, soutenu par sa femme et le guide.*)

Armand.

Vite, de l'eau! du sel! du vinaigre!

Daniel.

Qu'est-il donc arrivé[c]?

Henriette.

Mon père a manqué de[d] se tuer!

Daniel.

Ets-il possible?

Perrichon, assis.

Ma femme!... ma fille!.. Ah! je me sens mieux[e]!...

Henriette, lui présentant un verre d'eau sucrée.

Tiens!... bois!... ça te remettra[7]...

Perrichon.

Merci... quelle culbute[8]! (*Il boit.*)

Madame Perrichon.

C'est ta faute aussi... vouloir monter à cheval, un père de famille... et avec des éperons[9] encore!

Perrichon.

Les éperons n'y sont pour rien... c'est la bête qui est ombrageuse.[10]

Digitized by Google

Madame Perrichon.

Tu l'auras[11] piquée sans le vouloir, elle s'est cabrée[12]...

Henriette.

Et sans monsieur Armand qui venait d'arriver... mon père disparaissait dans un précipice...

Madame Perrichon.

Il y était déjà... je le voyais rouler comme une boule*... nous poussions des cris!...

Henriette.

Alors, monsieur s'est élancé[13]!...

Madame Perrichon.

Avec un courage, un sang-froid!... Vous êtes notre sauveur... car sans vous mon mari... mon pauvre ami... (*Elle éclate en sanglots.*)

Armand.

Il n'y a plus de danger... calmez-vous!

Madame Perrichon, pleurant toujours.

Non! ça me fait du bien! (*A son mari.*) Ça t'apprendra[14] à mettre des éperons. (*Sanglotant*.plus fort.*) Tu n'aimes pas ta famille.

Henriette.

Permettez-moi d'ajouter mes remercîments à ceux de ma mère, je garderai toute ma vie le souvenir de cette journée... toute ma vie!...

Armand.

Ah! mademoiselle!

Perrichon, à part.

A mon tour! monsieur Armand!... non, laissez-moi vous appeler Armand?

Armand.

Comment donc![15]

Perrichon.

Armand... donnez-moi la main... Je ne sais pas faire de phrase, moi... mais tant qu'il battra, vous aurez une place dans le cœur de Perrichon! (*Lui serrant la main.*) Je ne vous dis que cela!

Digitized by Google

Madame Perrichon.

Merci !... monsieur Armand !

Henriette.

Merci, monsieur Armand !

Armand.

Mademoiselle Henriette !

Daniel, à part.

Je commence à croire que j'ai eu tort[16] de prendre mon café !

Madame Perrichon, à l'aubergiste.

Vous ferez reconduire[17] le cheval, nous retournerons tous en voiture...

Perrichon, se levant.

Mais je t'assure, ma chère amie, que je suis assez bon cavalier... (*Poussant un cri.*) Aïe !

Tous.

Quoi ?

Perrichon.

Rien !... les reins ![18] Vous ferez reconduire le cheval !

Madame Perrichon.

Viens te reposer un moment; au revoir, monsieur Armand !

Henriette.

Au revoir, monsieur Armand !

Perrichon, serrant énergiquement la main d'Armand.

A bientôt... Armand ! (*Poussant un second cri.*) Aïe !... j'ai trop serré ! (*Il entre à gauche suivi de sa femme et de sa fille.*)

NOTES EXPLICATIVES.

1) **C'est tout feu.** Pour: Il est plein d'ardeur, de générosité.
2) **un registre:** livre des voyageurs.
3) **feuilleter un livre:** en tourner les pages.
4) **se moucher:** se servir de son mouchoir.
5) **Oh! la belle écriture!** C'est une satire.
6) **un rentier:** celui qui vit de son revenu.

Digitized by Google

7) **se remettre.** Ici: aller mieux.
8) **une culbute:** une chute en roulant.
9) **et avec des éperons encore!** Les cavaliers se servent de leurs éperons pour éperonner leur cheval.
10) **une bête ombrageuse** ou peureuse; qui a peur même de son ombre (shade).
11) **Tu l'auras piquée.** Tu l'as probablement piquée.
12) **cabrée.** Un cheval se cabre lorsqu'il se dresse en l'air.
13) **s'est élancé.** Ici: s'est jeté.
14) **ça t'apprendra à....** cela te montrera le danger de....
15) **Comment donc!** Mais, certainement!
16) **avoir tort,** c'est le contraire de: avoir raison.
17) **faire** + un infinitif: être la cause de.
18) **les reins:** la partie inférieure du dos = (loins).

FORMES ET CONSTRUCTIONS.

a) **se moucher:** Je me suis mouché avec mon mouchoir.
b) **se demander:** Je me demande où j'ai attrapé ce rhume.
c) **arriver:** Il est arrivé un accident à Perrichon.
d) **manquer de:** Il a manqué de se tuer = il s'est presque tué.
e) **se sentir mieux:** Je me sens mieux maintenant.

CONVERSATION.

Répondez avec des pronoms objets:

1. Armand est-il parti sans prendre son café?
2. Hier, Daniel n'a-t-il pas voulu faire fumer Perrichon?
3. S'est-il assis devant la cheminée?
4. A-t-il étendu son autre jambe sur la chaise?
5. Pendant ce temps, Armand ne courait-il pas sur la route?
6. Daniel a-t-il écrit ses impressions sur le registre?
7. Que s'est-il demandé en feuilletant ce registre?
8. A-t-il apporté de l'eau, du sel et du vinaigre à Perrichon?
9. Bientôt après s'est-il senti mieux?
10. Qu'est-ce que le cheval a fait quand il a senti les éperons?
11. Est-ce qu' Armand s'est élancé dans le précipice pour sauver Perrichon?
12. Est-ce que Perrichon lui a serré la main pour le remercier de l'avoir sauvé?

Digitized by Google

SCÈNE IV.

ARMAND, DANIEL.

Armand.

Qu'est-ce que vous dites de cela, mon cher Daniel ?

Daniel.

Que voulez-vous ? c'est de la veine[1] !... vous sauvez le père, vous cultivez le précipice, ce n'était pas dans le programme !

Armand.

C'est bien le hasard...

Daniel.

Le papa vous appelle Armand, la mère pleure et la fille vous décoche* des phrases bien senties[2]... Je suis vaincu, c'est clair ! et je n'ai plus qu'à vous céder* la place...

Armand.

Allons donc ! vous plaisantez...

Daniel.

Je plaisante si peu que, dès ce soir, je pars pour Paris...

Armand.

Comment ?

Daniel.

Où vous retrouverez un ami... qui vous souhaite bonne chance !

Armand.

Vous partez ! ah ! merci !

Daniel.

Voilà un cri du cœur !

Armand.

Ah ! pardon ! je le retire !... après le sacrifice que vous me faites...

Daniel.

Moi ? entendons-nous bien... je ne vous fais pas le plus léger sacrifice.* Si je me retire, c'est que je ne crois avoir aucune chance de réussir ; car, maintenant

Digitized by Google

encore, s'il s'en présentait une... même petite, je resterais.

Armand.

Ah!

Daniel.

Est-ce singulier! Depuis qu'Henriette m'échappe, il me semble que je l'aime davantage.

Armand.

Je comprends cela... aussi, je ne vous demanderai pas le service[a] que je voulais vous demander...

Daniel.

Quoi donc?

Armand.

Non, rien...

Daniel.

Parlez... je vous en prie.

Armand.

J'avais songé*... puisque vous partez, à vous prier de voir monsieur Perrichon, de lui toucher quelques mots[a] de ma position, de mes espérances.*

Daniel.

Ah! diable!

Armand.

Je ne puis le faire moi-même... j'aurais l'air de réclamer le prix du service que je viens de lui rendre.

Daniel.

Enfin, vous me priez de faire la demande pour vous? Savez-vous que c'est original ce que vous me demandez là.

Armand.

Vous refusez?...

Daniel.

Ah! Armand! j'accepte!

Armand.

Mon ami!

Digitized by Google

Daniel.

Avouez que je suis un bien bon petit rival, un rival qui fait la demande. (*Voix de Perrichon dans la coulisse.*[4]) J'entends le beau-père! Allez fumer un cigare et revenez!

Armand.

Vraiment! je ne sais comment vous remercier...

Daniel.

Soyez tranquille, je vais faire vibrer chez lui la corde* de la reconnaissance. (*Armand sort par le fond.*)

SÈENE V.

DANIEL, PERRICHON, puis L'AUBERGISTE.

Perrichon, entrant et parlant à la cantonade.

Mais certainement il m'a sauvé! certainement il m'a sauvé, et, tant qu'il battra, le cœur de Perrichon... je lui ai dit...

Daniel.

Eh bien! monsieur Perrichon... vous sentez-vous mieux?

Perrichon.

Ah! je suis tout à fait remis... je viens de boire trois gouttes* de rhum dans un verre d'eau, et dans un quart d'heure, je compte gambader[4] sur la mer de Glace. Tiens, votre ami n'est plus là?

Daniel.

Il vient de sortir.

Perrichon.

C'est un brave jeune homme!... ces dames l'aiment beaucoup.

Daniel.

Oh! quand elles le connaîtront davantage!... un cœur d'or! obligeant, dévoué, et d'une modestie!

Perrichon.

Oh! c'est rare.

Daniel.

Et puis il est banquier... c'est un banquier!...

Digitized by Google

Perrichon.

Ah!

Daniel.

Associé de la maison Turneps, Desroches et Cie, dites donc. C'est assez flatteur d'être repêché[6] par un banquier... car, enfin, il vous a sauvé!... Hein?... sans lui!...

Perrichon.

Certainement... certainement. C'est très gentil ce qu'il a fait là!

Daniel, étonné.

Comment, gentil!

Perrichon.

Est-ce que vous allez vouloir atténuer le mérite de son action?

Daniel.

Par exemple![7]

Perrichon.

Ma reconnaissance ne finira qu'avec ma vie... ça!... tant que[8] le cœur de Perrichon battra. Mais, entre nous, le service qu'il m'a rendu n'est pas aussi grand que ma femme et ma fille veulent bien le dire.

Daniel, étonné.

Ah! bah?[9]

Perrichon.

Oui. Elles se montent la tête.[10] Mais, vous savez, les femmes!...

Daniel.

Cependant, quand Armand vous a arrêté, vous rouliez...

Perrichon.

Je roulais, c'est vrai... mais avec une présence d'esprit étonnante... J'avais aperçu un petit sapin* après lequel j'allais me cramponner;[11] je le tenais déjà quand votre ami est arrivé.

Daniel, à part.

Tiens, tiens! vous allez voir qu'il s'est sauvé tout seul.

Digitized by Google

Perrichon.

Au reste, je ne lui sais pas moins gré[12] de sa bonne intention... Je compte le revoir... lui réitérer mes remercîments... je l'inviterai même[13] cet hiver.

Daniel, à part.

Une tasse de thé!

Perrichon.

Il paraît que ce n'est pas la première fois qu'un pareil accident arrive à cet endroit-là... c'est un mauvais pas... L'aubergiste vient de me raconter que, l'an dernier, un Russe... un prince... très bon cavalier!... car ma femme a beau[b] dire, ça ne tient pas à mes éperons![14] avait roulé dans le même trou.

Daniel.

En vérité?

Perrichon.

Son guide l'a retiré... Vous voyez qu'on s'en retire parfaitement... Eh bien! le Russe lui a donné cent francs!

Daniel.

C'est très bien payé!

Perrichon.

Je le crois bien!... Pourtant c'est ce que ça vaut?...

Daniel.

Pas un sou de plus. (*A part.*) Oh! mais je ne pars pas!

Perrichon, remontant.

Ah çà! ce guide n'arrive pas.

Daniel.

Est-ce que ces dames sont prêtes?

Perrichon.

Non... elles ne viendront pas: vous comprenez? mais je compte sur vous...

Daniel.

Et sur Armand?

Perrichon.

S'il veut être des nôtres,[15] je ne refuserai certainement pas la compagnie de M. Desroches.

Digitized by Google

Daniel, à part.

M. Desroches! Encore un peu il va le prendre en grippe![16]

L'Aubergiste, entrant de la droite.

Monsieur!...

Perrichon.

Eh bien! ce guide?

L'Aubergiste.

Il est à la porte... Voici vos chaussons.*

Perrichon.

Ah! oui! il paraît qu'on glisse dans les crevasses là-bas... et comme je ne veux avoir d'obligation[17] à personne...

L'Aubergiste, lui présentant le registre.

Monsieur écrit-il sur le livre des voyageurs?

Perrichon.

Certainement... mais je ne voudrais pas écrire quelque chose d'ordinaire... il me faudrait là... une pensée!... une jolie pensée... (*Rendant le livre à l'aubergiste.*) Je vais y rêver* en mettant mes chaussons. (*A Daniel.*) Je suis à vous[18] dans la minute. (*Il entre à droite, suivi de l'aubergiste.*)

NOTES EXPLICATIVES.

1) **la veine:** la chance, la bonne fortune.
2) **des phrases bien senties:** des phrases pleines de sentiment.
3) **lui toucher quelques mots:** lui dire quelques mots.
4) **la coulisse:** l'espace entre la scène et les murs.
5) **gambader:** courir, sauter.
6) **repêcher quelqu'un:** le sauver.
7) **Par exemple!** Certainement non!
8) **tant que ....:** aussi longtemps que.....
9) **Ah! bah?** Est-il possible?
10) **se monter la tête:** exagérer.
11) **se cramponner:** se soutenir.
12) **savoir gré:** être reconnaissant.
13) **même:** Avant le nom, signifie: even, very.
14) **ça ne tient pas à mes éperons:** mes éperons n'en sont pas la cause.

Digitized by Google

15) **s'il veut être des nôtres:** s'il veut être avec nous.
16) **prendre quelqu'un en grippe:** le trouver antipathique.
17) **avoir de l'obligation à:** être reconnaissant à.....
18) **Je suis à vous.** Ici: je reviens.

FORMES ET CONSTRUCTIONS.

a) **demander un service; rendre un service:**
Il me demande un service. Je le lui rends.
b) **avoir beau + un infinitif = faire inutilement l'action.**
Ma femme a beau dire, les éperons n'y sont pour rien.

CONVERSATION.

Répondez avec des pronoms objets:

1. Daniel trouve que son ami a de la chance, n'est-ce pas?
2. Quelles sortes de phrases Henriette a-t-elle décochées à Armand?
3. Quel service Armand avait-il songé à demander à son ami?
4. Daniel que se propose-t-il de faire vibrer en Perrichon?
5. Qu'est-ce que Perrichon vient de boire?
6. Que compte-t-il faire dans un quart d'heure?
7. Quelle est la profession d'Armand?
8. Perrichon ne trouve-t-il pas que sa femme et sa fille exagèrent le service qu'Armand lui a rendu?
9. Qu'allait-il faire de ce petit sapin?
10. Que dit-il pour montrer que cet endroit-là est dangereux?
11. Refusera-t-il la compagnie de M. Desroches?
12. Pourquoi veut-il mettre des chaussons?
13. A quoi va-t-il rêver en fin de cette dernière scène?

SCÈNE VI.

DANIEL, puis ARMAND.

Daniel, seul.

Ce carrossier est un trésor d'ingratitude. Or, les trésors appartiennent à ceux qui les trouvent, article 716 du Code civil...

Armand, paraissant à la porte du fond.

Eh bien?

Daniel, à part.

Pauvre garçon!

Armand.

L'avez-vous vu?

Digitized by Google

Oui.

Daniel.

Armand.

Lui avez-vous parlé ?

Daniel.

Je lui ai parlé.

Armand.

Alors vous avez fait ma demande ?...

Daniel.

Non.

Armand.

Tiens ! pourquoi ?

Daniel.

Nous nous sommes promis d'être[a] francs vis-à-vis[1] l'un de l'autre... Eh bien ! mon cher Armand, je ne pars plus, je continue la lutte.

Armand, étonné.

Ah ! c'est différent !... et peut-on[2] vous demander les motifs qui ont changé votre détermination ?

Daniel.

Les motifs... j'en ai un puissant... je crois réussir.

Armand.

Vous ?

Daniel.

Je compte[3] prendre un autre chemin que le vôtre et arriver plus vite.

Armand.

C'est très bien... vous êtes dans votre droit...

Daniel.

Mais la lutte n'en continuera pas moins loyale et amicale ?

Armand.

Oui.

Daniel.

Voilà un oui un peu sec !*

Armand.

Pardon... (*Lui tendant la main.*) Daniel, je vous le promets...

Daniel.

A la bonne heure ![4] (*Il remonte.*)

Digitized by Google

SCÈNE VII.

LES MÊMES, PERRICHON, puis L'AUBERGISTE.

Perrichon.

Je suis prêt... j'ai mis mes chaussons... Ah! monsieur Armand.

Armand.

Vous sentez-vous remis[b] de votre chute?

Perrichon.

Tout à fait! ne parlons plus de ce petit accident... c'est oublié!

Daniel, à part.

Oublié! Il est plus vrai que la nature...

Perrichon.

Nous partons pour la mer de Glace... êtes-vous des nôtres?

Armand.

Je suis un peu fatigué... je vous demanderai la permission de rester...

Perrichon, avec empressement.

Très volontiers! ne vous gênez[c] pas! (*A l'aubergiste qui entre.*) Ah! monsieur l'aubergiste, donnez-moi le livre des voyageurs. (*Il s'assied à droite et écrit.*)

Daniel, à part.

Il paraît qu'il a trouvé sa pensée... la jolie pensée.

Perrichon, achevant d'écrire.

Là... voilà ce que c'est! (*Lisant avec emphase.*) «Que l'homme est petit quand on le contemple du haut de la *mère* de Glace[5]!»

Daniel.

Sapristi! c'est fort![6]

Armand, à part.

Courtisan![7]

Perrichon, modestement.

Ce n'est pas l'idée de tout le monde.

Daniel, à part.

Ni l'orthographe; il a écrit *mère, r e r e!*

Digitized by Google

Perrichon, à l'aubergiste, lui montrant le livre ouvert sur la table.

Prenez garde![8] c'est frais!

L'Aubergiste.

Le guide attend ces messieurs avec les bâtons ferrés.[9]

Perrichon.

Allons! en route!

Daniel.

En route! (*Daniel et Perrichon sortent suivis de l'aubergiste.*)

SCÈNE VIII.

ARMAND, puis L'AUBERGISTE et LE COMMANDANT MATHIEU.

Armand.

Quel singulier revirement[10] chez Daniel! Ces dames sont là... elles ne peuvent tarder à sortir, je veux les voir... leur parler... (*S'asseyant vers la cheminée et prenant un journal.*) Je vais les attendre.

L'Aubergiste, à la cantonade.

Par ici, monsieur...

Le Commandant, entrant.

Je ne reste qu'une minute... je repars à l'instant pour la mer de Glace... (*S'asseyant devant la table sur laquelle est resté le registre ouvert.*)

Le Commandant, apercevant le registre.

Ah! ah! le livre des voyageurs! voyons?... (*Lisant.*) «Que l'homme est petit quand on le contemple du haut de la *mère* de Glace!...» signé Perrichon... *mère!* Voilà un monsieur qui mérite une leçon d'orthographe.

Le Commandant (tout en[11] écrivant sur le registre.)

Ah! monsieur l'aubergiste...

L'Aubergiste.

Monsieur.

Digitized by Google

Le Commandant.

Vous n'auriez pas parmi* les personnes qui sont venues chez vous ce matin un voyageur du nom d'Armand Desroches ?

Armand.

Hein ?... c'est moi monsieur.

Le Commandant, se levant.

Vous, monsieur !... pardon ; (*A l'aubergiste.*) Laissez-nous. (*L'aubergiste sort.*) C'est bien à monsieur Armand Desroches, de la maison Turneps, Desroches et Cie, que j'ai l'honneur de parler ?

Armand.

Oui, monsieur...

Le Commandant.

Je suis le commandant Mathieu. (*Il s'assied à gauche.*)

Armand.

Ah ! enchanté !... mais je ne crois pas avoir l'avantage de vous connaître, commandant.

Le Commandant.

Vraiment ? Alors je vous apprendrai que vous me poursuivez[12] à outrance pour une lettre de change* que j'ai eu l'imprudence de mettre dans la circulation...

Armand.

Une lettre de change !

Le Commandant.

Vous avez même obtenu contre moi une prise de corps.[13]

Armand.

C'est possible, commandant, mais ce n'est pas moi, c'est la maison qui agit.[14]

Le Commandant.

Aussi n'ai-je aucun ressentiment contre vous... ni contre votre maison... seulement, je tenais à[d] vous dire que je n'avais pas quitté Paris pour échapper aux poursuites.

Digitized by Google

Armand.

Je n'en doute[e] pas.

Le Commandant.

Au contraire!... Dès que je serai de retour à Paris, dans une quinzaine, avant peut-être... je vous le ferai savoir et je vous serai infiniment obligé[15] de me faire[f] mettre en prison... le plus tôt possible?...

Armand.

Vous plaisantez, commandant...

Le Commandant.

Pas le moins du monde![16]... Je vous demande cela comme un service...

Armand.

J'avoue[17] que je ne comprends pas...

Le Commandant; ils se lèvent.

Mon Dieu! je suis moi-même un peu embarrassé pour vous expliquer... Pardon, êtes-vous garçon?[18]

Armand.

Oui, commandant.

Le Commandant.

Oh! alors! je puis vous faire ma confession... J'aime.

Armand.

Vous?

Le Commandant.

C'est bien ridicule à mon âge, n'est-ce pas?

Armand.

Je ne dis pas ça.

Le Commandant.

Oh! ne vous gênez[c] pas! Je me suis affolé[19] d'une petite... Elle se nomme Anita... Je veux la quitter, je pars, je fais deux cents lieues;[20] j'arrive à la Mer de Glace... et je ne suis pas sûr de ne pas retourner ce soir à Paris... C'est plus fort que moi!... L'amour à cinquante ans... voyez-vous... c'est comme un rhumatisme, rien ne le guérit.

Digitized by Google

Armand, riant.

Commandant, je n'avais pas besoin de cette confidence pour arrêter les poursuites... je vais écrire immédiatement à Paris...

Le Commandant, vivement.

Mais du tout![16] n'écrivez pas! Je tiens à être enfermé; c'est peut-être un moyen de guérison.

Armand.

Allons! commandant! puisque vous le voulez.

Le Commandant.

Je vous en prie... instamment... Dès que je serai de retour... je vous ferai[f] passer ma carte et vous pourrez me faire arrêter... Je ne sors jamais avant dix heures. (*Saluant.*) Monsieur, je suis bien heureux d'avoir eu l'honneur de faire votre connaissance.

Armand.

Mais c'est moi, commandant... (*Ils se saluent. Le commandant sort par le fond.*)

NOTES EXPLICATIVES.

1) **vis-à-vis l'un de l'autre**, ou: l'un pour l'autre.
2) **peut-on....? «on» pour «je»: puis-je....?**
3) **je compte.....** J'ai l'intention.....
4) **A la bonne heure!** ou: Très bien!
5) **que l'homme....!** «que» exclamatif.
6) **C'est fort!** Pour: C'est bien trouvé!
7) **Courtisan!** Ici: Flatteur!
8) **Prenez garde!** Ici: Faites attention!
9) **un bâton ferré:** une longue canne d'excursion terminée par une pointe de fer.
10) **un revirement:** un changement.
11) **tout en....:** en faisant l'action de...., pendant que.....
12) **vous me poursuivez:** Sous-entendu «en justice».
13) **obtenir une prise de corps contre quelqu'un:** obtenir un ordre ou mandat d'arrêt contre lui.
14) **qui agit:** qui fait cela (du verbe **agir**).
15) **je vous serai infiniment obligé de:** Je vous serai très reconnaissant de .....
16) **pas le moins du monde:** pas du tout.
17) **J'avoue (verbe avouer):** je reconnais, je confesse.

Digitized by Google

18) **être garçon** ou **célibataire**: ne pas être marié.
19) **être affolé de** = être fou de. Ici: aimer à en perdre la tête.
20) **une lieue** = 4 kilomètres ou 4.000 mètres.

FORMES ET CONSTRUCTIONS.

a) **se promettre:**
Nous nous sommes promis d'être francs.
b) **se sentir:**
Il s'est senti mieux et remis de sa chute.
c) **se gêner**, ou: **se déranger:**
Ne nous gênons pas. Ne nous dérangeons pas.
d) **tenir à:** donner de l'importance.
Le Commandant tient à vous dire qu'il quitte Paris.
e) **douter de:** Vous doutez de cela.
f) **faire** + un infinitif:
Il vous fera savoir la date de son retour.

CONVERSATION.

Inventez les questions, répondez:

1. Daniel et Armand se promettent d'être francs vis-à-vis l'un de l'autre.
2. Daniel ne part pas; il continue la lutte.
3. Il arrivera plus vite que lui, par cet autre chemin.
4. Perrichon se sent tout à fait remis de sa chute.
5. Ils partent pour la mer de Glace. Je vais avec eux; je suis des leurs.
6. Les excursionnistes sortent avec leurs bâtons ferrés.
7. Le Commandant s'asseoit devant la table.
8. Mais il demande si, parmi les personnes qui viennent à l'hôtel, il n'y aurait pas un voyageur du nom de Desroches.
9. L'aubergiste sort et les laisse seuls.

SCÈNE IX.

ARMAND, puis MADAME PERRICHON,
puis HENRIETTE.

Armand.

A la bonne heure! il n'est pas banal[1] celui-là! (*Apercevant madame Perrichon qui entre de la gauche.*) Ah! madame Perrichon!

Madame Perrichon.

Comment! vous êtes seul, monsieur? Vous aimez beaucoup la Suisse?

Digitized by Google

Armand.

Oh! il faut bien aller quelque part?*

Madame Perrichon.

Oh! moi, je ne voudrais pas habiter ce pays... il y a trop de précipices et de montagnes... Ma famille est de la Beauce.[2]

Armand.

Ah! je comprends.

Madame Perrichon.

Près d'Étampes...

Armand, à part.

Nous devons avoir un correspondant à Étampes; (*Haut.*) Vous ne connaissez pas monsieur Pingley, à Étampes?

Madame Perrichon.

Pingley!... c'est mon cousin! Vous le connaissez?

Armand.

Beaucoup. (*A part.*) Je ne l'ai jamais vu!

Madame Perrichon.

Quel homme charmant!

Armand.

Ah! oui!

Madame Perrichon.

C'est un bien grand malheur qu'il ait son infirmité![a]

Armand.

Certainement... c'est un bien grand malheur!

Madame Perrichon.

Sourd[3] à quarante-sept ans!

Armand, à part.

Tiens! il est sourd notre correspondant. C'est donc pour ça qu'il ne répond jamais à nos lettres.

Madame Perrichon.

Est-ce singulier? c'est un ami de Pingley qui sauve mon mari!... Il y a de bien grands hasards dans le monde.

Armand.

Souvent aussi on attribue au hasard des péripéties dont il est parfaitement innocent.

Digitized by Google

Madame Perrichon, à part.

Qu'est-ce qu'il veut dire ?[b]

Armand.

Oui, madame, je vous dois la vérité, pour vous, pour mademoiselle votre fille.

Madame Perrichon.

Ma fille !

Armand.

Me pardonnerez-vous ? Le jour où je la vis, j'ai été touché, charmé... J'ai appris que vous partiez pour la Suisse... et je suis parti.

Madame Perrichon.

Mais alors, vous nous suivez ?...

Armand.

Pas à pas... Que voulez-vous... j'aime...

Madame Perrichon.

Monsieur !

Armand.

Oh ! rassurez-vous ! j'aime avec tout le respect, qu'on doit à une jeune fille dont on serait heureux de faire sa femme.

Madame Perrichan, perdant la tête, à part.

Une demande en mariage ! Et Perrichon qui n'est pas là ! (*Haut.*) Certainement, monsieur... je suis charmée... non, flattée !... parce que vos manières... votre éducation... Pingley... le service que vous nous avez rendu... mais monsieur Perrichon est sorti... pour la Mer de Glace... et aussitôt qu'il rentrera...

Henriette, entrant vivement.

Maman !... (*S'arrêtant.*) Ah ! tu causais avec monsieur Armand ?

Madame Perrichon, troublée.

Nous causions, c'est-à-dire, oui ! nous parlions de Pingley ! Monsieur connaît Pingley ; n'est-ce pas ?

Armand.

Certainement ! je connais Pingley !

Digitized by Google

Henriette.

Oh! quel bonheur!

Madame Perrichon, à Henriette.

Ah! comme[4] tu es coiffée!... et ta robe! ton col. (*Bas.*) Tiens-toi donc droite!

Henriette, étonnée.

Qu'est-ce qu'il y a? (*Cris et tumulte au dehors.*)

Madame Perrichon et Henriette.

Ah! mon Dieu!

Armand.

Ces cris!...

SCÈNE X.

LES MÊMES, PERRICHON, DANIEL, LE GUIDE, L'AUBERGISTE.

(*Daniel entre soutenu par l'aubergiste et par le guide.*)

Perrichon, très ému.

Vite! de l'eau! du sel! du vinaigre! (*Il fait asseoir Daniel.*)

Tous.

Qu'y a-t-il?

Perrichon.

Un événement affreux! (*S'interrompant.*) Faites-le boire, frottez-lui les tempes!

Daniel.

Merci... Je me sens mieux.

Armand.

Qu'est-il arrivé?

Daniel.

Sans le courage de monsieur Perrichon...

Perrichon, vivement.

Non, pas vous! ne parlez pas!... (*Racontant.*) C'est horrible!... Nous étions sur la Mer de Glace... Le Mont-Blanc nous regardait tranquille et majestueux...

Madame Perrichon.

Mais dépêche-toi[c] donc!

Digitized by Google

Henriette.

Mon père!

Perrichon.

Un instant, que diable!* Depuis cinq minutes nous suivions, tout pensifs, un sentier abrupt qui serpentait[5] entre deux crevasses... de glace! Je marchais le premier.

Madame Perrichon.

Quelle imprudence!

Perrichon.

Tout à coup, j'entends derrière moi comme un éboulement;[6] je me retourne: monsieur venait de disparaître dans un de ces abîmes sans fond, dont la vue seule fait frissonner[7]...

Madame Perrichon, impatientée.

Mon ami!

Perrichon.

Alors, n'écoutant que mon courage, moi, père de famille, je m'élance...

Madame Perrichon et Henrittte.

Ciel!

Perrichon.

Sur le bord du précipice, je lui tends mon bâton ferré... Il s'y cramponne. Je tire... il tire... nous tirons, et, après une lutte insensée, je l'arrache au néant[8] et je le ramène à la face du soleil, notre père à tous.... (*Il s'essuie le front avec son mouchoir.*)

Henriette.

Oh! papa!

Perrichon, embrassant sa femme et sa fille.

Oui, mes enfants ,c'est une belle page...

Armand, à Daniel.

Comment vous trouvez-vous?

Daniel, bas.

Très bien! ne vous inquiétez pas! (*Il se lève.*) Monsieur Perrichon, vous venez de rendre un fils à sa mère...

Digitized by Google

Perrichon, majestueusement.

C'est vrai !

Daniel.

Un frère à sa sœur !

Perrichon.

Et un homme à la société.

Daniel.

Les paroles sont impuissantes pour reconnaître un tel service.

Perrichon.

C'est vrai !

Daniel.

Il n'y a que le cœur[9]... entendez-vous, le cœur !

Perrichon.

Monsieur Daniel ! Non ! laissez-moi vous appeler Daniel ?

Daniel.

Comment donc ! (*a part.*) Chacun son tour !

Perrichon, ému.

Daniel, mon ami, mon enfant !... votre main. (*Il lui prend la main.*) Je vous dois les plus douces émotions de ma vie... Sans moi, vous ne seriez qu'une masse informe et repoussante, ensevelie sous les frimas[10]... Vous me devez tout, tout ! (*Avec noblesse.*) Je ne l'oublierai jamais !

Daniel.

Ni moi !

Perrichon, à Armand, en s'essuyant les yeux.

Ah ! jeune homme !... vous ne savez pas le plaisir qu'on éprouve à sauver son semblable.

Henriette.

Mais, papa, monsieur le sait bien, puisque tantôt[11]...

Perrichon, se rappelant.

Ah ! oui ! c'est juste ! Monsieur l'aubergiste, apportez-moi le livre des voyageurs.

Madame Perrichon.

Pourquoi faire ?

Digitized by Google

Perrichon.

Avant de quitter ces lieux, je désire consacrer par une note le souvenir de cet événement!

L'Aubergiste, apportant le registre.

Voilà, monsieur.

Perrichon.

Merci... Tiens, qui est-ce qui a écrit ça?

Tous.

Quoi donc?

Perrichon, lisant.

«Je ferai observer à monsieur Perrichon que la mer de Glace n'ayant pas d'enfants, l'E qu'il lui attribue devient un dévergondage[12] grammatical. Signé: le Commandant.»

Henriette, bas à son père.

Oui, papa! mer ne prend pas d'E à la fin.

Perrichon.

Je le savais! Je vais lui répondre à ce monsieur. (*Il prend une plume et écrit.*) «Le commandant est... un paltoquet! Signé:[13] Perrichon.»

Le Guide, rentrant.

La voiture est là.

Perrichon.

Allons! Dépêchons-nous. (*Aux jeunes gens.*) Messieurs, si vous voulez accepter une place? (*Armand, et Daniel s'inclinent.*)

Madame Perrichon, appelant son mari.

Perrichon, aide-moi à mettre mon manteau. (*Bas.*) On vient de me demander notre fille en mariage...

Perrichon.

Tiens! à moi aussi!

Madame Perrichon.

C'est monsieur Armand.

Perrichon.

Moi, c'est Daniel... mon ami Daniel.

Digitized by Google

Madame Perrichon.

Mais il me semble que l'autre...

Perrichon.

Nous parlerons de cela plus tard...

Henriette, à la fenêtre.

Ah! il pleut à verse![14]

Perrichon.

Ah diable! (*A l'aubergiste.*) Combien tient-on dans votre voiture?

L'Aubergiste.

Quatre dans l'intérieur et un à côté du cocher[15]...

Perrichon.

C'est juste le compte.

Armand.

Ne vous gênez pas pour moi.

Perrichon.

Daniel montera avec nous.

Henriette, bas à son père.

Et monsieur Armand?

Perrichon.

Dame! il n'y a que quatre places! il montera sur le siège.

Henriette.

Par une pluie pareille?

Madame Perrichon.

Un homme qui t'a sauvé!

Perrichon.

Je lui prêterai mon caoutchouc![16]

Henriette.

Ah!

Perrichon.

Allons! en route! en route!

Daniel, à part.

Je savais bien que je reprendrais la corde!

Digitized by Google

NOTES EXPLICATIVES.

1) **banal:** ordinaire, comme tous les autres.
2) **la Beauce:** une grande plaine au sud de Paris.
3) **sourd.** Être sourd c'est avoir perdu l'usage de ses oreilles.
4) **Comme tu es coiffée!** Comme tes cheveux sont mal arrangés!
5) **serpenter:** aller en zigzaguant, comme un serpent.
6) **comme un éboulement:** comme un rocher qui tombe en roulant.
7) **fait frissonner:** qui donne une impression de peur.
8) **je l'arrache au néant:** je lui sauve la vie.
9) **le cœur:** la reconnaissance.
10) **enseveli sous les frimas:** couvert de neige.
11) **tantôt:** il n'y a pas longtemps.
12) **un dévergondage:** un manque de conduite.
13) **un paltoquet:** un homme sans éducation, un fou.
14) **pleuvoir à verse,** ou: pleuvoir très fort.
15) **le cocher:** le conducteur d'une voiture.
16) **mon caoutchouc:** (rain coat).

FORMES ET CONSTRUCTIONS.

a) C'est un grand malheur que j'aie mon infirmité.
C'est un grand malheur que je sois infirme.
b) **Vouloir dire** (to mean):
Que veut dire ce mot?
c) **se dépêcher:** Je me dépêche d'aller, etc.

CONVERSATION.

Répondez avec des pronoms:

1. Au début de la scène IX, Mme Perrichon entrait quand Armand l'a aperçue, n'est-ce pas?
2. Armand était-il seul alors?
3. Mme. Perrichon habitait-elle la Suisse?
4. Connaissait-elle Pingley à Etampes?
5. Quelle infirmité ce dernier avait-il?
6. Quel âge avait-il alors?
7. Répondait-il aux lettres d'Armand?
8. Le jour où Armand a appris que la famille Perrichon partait pour la Suisse, qu'a-t-il fait, lui aussi?
9. Que faisaient Mme Perrichon et Armand quand Henriette est entrée?
10. Racontez la chute de Daniel en employant l'imparfait quand c'est nécessaire: Nous suivions.....
11. Perrichon savait-il que mer (sea) s'écrit sans e?
12. Comment pleuvait-il ce jour-là?
13. Combien de places y avait-il dans leur voiture?

Digitized by Google

ACTE TROISIÈME.

Un salon chez Perrichon, à Paris. — Cheminée au fond; porte d'entrée dans l'angle à gauche; appartement dans l'angle à droite; salle à manger à gauche; au milieu, guéridon[1] avec tapis; canapé[2] à droite du guéridon.

SCÈNE PREMIÈRE.

Jean, seul, achevant d'essuyer un fauteuil.[3]

Midi moins un quart... C'est aujourd'hui que monsieur Perrichon revient de voyage avec madame et mademoiselle... J'ai reçu hier une lettre de monsieur... la voilà. (*Lisant.*) «Grenoble, 5 juillet. Nous arriverons mercredi, 7 juillet, à midi. Jean nettoiera* l'appartement et fera poser les rideaux[a].» (*Parle.*) C'est fait. (*Lisant.*) «Il dira à Marguerite, la cuisinière, de nous préparer le dîner. Elle mettra le pot au feu[4]... un morceau pas trop gras[5]... de plus, comme il y a longtemps que nous n'avons mangé de poisson de mer, elle nous achètera une petite barbue* bien fraîche... Si la barbue était trop chère, elle la remplacerait par un morceau de veau à la casserole.» (*Parlé.*) Monsieur peut arriver... tout est prêt... Voilà ses journaux, ses lettres, ses cartes de visite... Ah! par exemple, il est venu ce matin de bonne heure un monsieur que je ne connais pas... il m'a dit qu'il s'appelait le Commandant... Il doit repasser. (*Coup de sonnette à la porte extérieure.*) On sonne!... c'est monsieur... je reconnais sa main![6]...

Digitized by Google

SCÈNE II.

JEAN, PERRICHON, Mme PERRICHON, HENRIETTE.
Ils portent des sacs de nuit et des cartons.*

Perrichon.

Jean... c'est nous!

Jean.

Ah! monsieur!... madame... mademoiselle!... (*Il les débarrasse de leurs paquets.*)

Perrichon.

Ah! qu'il est doux de rentrer[7] chez soi, de voir ses meubles, de s'y asseoir. (*Il s'assoit sur le canapé.*)

Madame Perrichon, assise à gauche.

Nous devrions être de retour depuis huit jours...

Perrichon.

Nous ne pouvions passer à Grenoble sans aller voir les Darinel... ils nous ont retenus... (*A Jean.*) Est-il venu quelque chose pour moi en mon absence?

Jean.

Oui, monsieur... tout est là sur la table.

Perrichon, prenant plusieurs cartes de visite.

Que de visites![8] (*Lisant.*) Armand Desroches...

Henriette, avec joie.

Ah!

Perrichon.

Daniel Savary... brave jeune homme!... Armand Desroches... Daniel Savary... charmant jeune homme... Armand Desroches.

Jean.

Ces messieurs sont venus tous les jours s'informer de votre retour.

Madame Perrichon.

Tu leur dois une visite.

Perrichon.

Certainement j'irai le voir... ce brave Daniel!

Henriette.

Et monsieur Armand?

Perrichon.

J'irai le voir aussi... après. (*Il se lève.*)

Digitized by Google

Henriette, à Jean.

Aidez-moi à porter ces cartons dans la chambre.

Jean.

Oui, mademoiselle. (*Regardant Perrichon.*) Je trouve monsieur engraissé.[9] On voit qu'il a fait un bon voyage.

Perrichon.

Splendide, mon ami, splendide! Ah! tu ne sais pas? J'ai sauvé un homme!

Jean, incrédule.

Monsieur?... Allons donc![10]... (*Il sort avec Henriette par la droite.*)

SCÈNE III.

PERRICHON, MADAME PERRICHON.

Perrichon.

Comment! Allons donc!... Est-il bête, cet animal-là!

Madame Perrichon.

Maintenant que nous voilà de retour, j'espère que tu vas prendre un parti[11]... Nous ne pouvons tarder plus longtemps à rendre réponse à ces deux jeunes gens... deux prétendus dans la maison... c'est trop!...

Perrichon.

Moi, je n'ai pas changé d'avis... j'aime mieux Daniel!

Madame Perrichon.

Pourquoi?

Perrichon.

Je ne sais pas... je le trouve plus... enfin, il me plaît, ce jeune homme!

Madame Perrichon.

Mais l'autre... l'autre t'a sauvé!

Perrichon.

Il m'a sauvé. Toujours le même refrain![12]

Madame Perrichon.

Qu'as-tu à lui reprocher? Sa famille est honorable, sa position excellente..

Digitized by Google

Perrichon.

Mon Dieu! je ne lui reproche rien... je ne lui en veux pas[b] à ce garçon!

Madame Perrichon.

Il ne manquerait plus que ça![13]

Perrichon.

Mais je lui trouve un petit air princé.[14]

Madame Perrichon.

Lui!

Perrichon.

Oui, il a un ton protecteur... des manières... il semble toujours se prévaloir[c] du petit service qu'il m'a rendu...

Madame Perrichon.

Il ne t'en parle jamais!

Perrichon.

Je le sais bien! mais c'est son air! son air me dit: Hein? sans moi?... C'est agaçant à la longue:[15] tandis que l'autre!...

Madame Perrichon.

L'autre te répète sans cesse: Hein? sans vous... hein? sans vous! Cela flatte ta vanité... et voilà pourquoi tu le préfères.

Perrichon.

Moi! de la vanitè! J'aurais peut-être le droit d'en avoir!

Madame Perrichon.

Oh!

Perrichon.

Oui, madame!... l'homme qui a risqué sa vie pour sauver son semblable peut être fier de lui-même... mais j'aime mieux me renfermer dans un silence modeste... signe caractéristique du vrai courage!

Madame Perrichon.

Mais tout cela n'empêche pas que M. Armand...

Perrichon.

Henriette n'aime pas... ne peut pas aimer M. Armand!

Digitized by Google

Madame Perrichon.

Qu'en sais-tu ?

Perrichon.

Je suppose...

Madame Perrichon.

Il y a un moyen de le savoir ! c'est de l'interroger... et nous choisirons celui qu'elle préfèrera...

Perrichon.

Soit ![16]... mais ne l'influence pas !

Madame Perrichon.

La voici.

SCÈNE IV.

PERRICHON, MADAME PERRICHON, HENRIETTE.

Madame Perrichon, à sa fille qui entre.

Henriette... ma chère enfant... ton père et moi, nous avons à te parler sérieusement.

Henriette.

A moi ?

Perrichon.

Oui.

Madame Perrichon.

Te voilà bientôt en âge d'être mariée... deux jeunes gens se présentent pour obtenir ta main... tous deux nous conviennent... mais nous ne voulons pas contrarier ta volonté, et nous avons résolu de te laisser l'entière liberté du choix.

Perrichon.

Pleine et entière...

Madame Perrichon.

L'un de ces jeunes gens est M. Armand Desroches.

Henriette.

Ah !

Perrichon, vivement.

N'influence pas !...

Madame Perrichon.

L'autre est M. Daniel Savary...

Digitized by Google

Perrichon.

Un jeune homme charmant, distingué, spirituel, et qui, je ne le cache* pas, a toutes mes sympathies...

Madame Perrichon.

Mais tu influences...

Perrichon.

Du tout! je constate un fait!... (*A sa fille.*) Maintenant te voilà éclairée... choisis...

Henriette.

Mon Dieu!... vous m'embarrassez beaucoup... et je suis prête à accepter celui que vous me désignerez...

Perrichon.

Non! non! décide toi-même!

Madame Perrichon.

Parle, mon enfant!

Henriette.

Eh bien! puisqu'il faut absolument faire un choix, je choisis... M. Armand.

Madame Perrichon.

Là!

Perrichon.

Armand! Pourquoi pas Daniel?

Henriette.

Mais M. Armand t'a sauvé, papa.

Perrichon.

Allons, bien! encore? c'est fatigant, ma parole d'honneur!

Madame Perrichon.

Eh bien! tu vois... il n'y a pas à hésiter...

Perrichon.

Ah! mais permets, chère amie, un père ne peut pas abdiquer... Je réfléchirai.

Madame Perrichon, bas.

Monsieur Perrichon, c'est de la mauvaise foi!

Perrichon.

Caroline!...

Digitized by Google

NOTES EXPLICATIVES.

1) **un guéridon:** une petite table ronde.
2) **un canapé:** une sorte de sofa.
3) **essuyer un fauteuil:** enlever la poussière.
4) **le pot au feu.** Mettre le pot au feu c'est faire bouillir un morceau de bœuf pour en faire du bouillon, de la soupe.
5) **un morceau pas trop gras:** qui n'a pas trop de graisse.
6) **je reconnais sa main:** son coup de sonnette.
7) **il est doux de rentrer:** il est agréable de rentrer.
8) **Que de visites!** = Quel grand nombre de visites!
9) **engraissé:** devenu plus gras.
10) **Allons donc!** Ce n'est pas possible!
11) **prendre un parti:** prendre une résolution.
12) **le même refrain:** La même vieille histoire, la même chanson.
13) **Il ne manquerait plus que cela!** Cela serait le comble ou la dernière chose contre Armand!
14) **un air princé:** Un air fier.
15) **C'est agaçant à la longue:** Cela devient fatigant, ennuyeux.
16) **Soit!** Ou: Très bien alors! Entendu!

FORMES ET CONSTRUCTIONS.

a) **faire poser les rideaux** = dire à quelqu'un de les mettre.
Je ferai poser les rideaux à cette fenêtre.
b) **en vouloir à quelqu'un:** être fâché contre lui:
Il a mal parlé de moi; je lui en veux.
c) **se prévaloir....** être fier ou orgueilleux:
Il semble se prévaloir du service qu'il m'a rendu.

CONVERSATION.

Remplacez les infinitifs en parenthèse par le temps qui convient et répondez avec des pronoms objets:

1. S'il (être) midi, les Perrichon arriveront bientôt, n'est-ce pas?
2. Si vous (avoir) sa lettre, me la liriez-vous?
3. Si le Commandant (repasser) lui direz-vous que M. Perrichon est de retour?
4. Si c' (être) Perrichon qui sonne, reconnaîtrez-vous son coup de sonnette?
5. S'il (venir) des visiteurs en mon absence, leur diriez-vous que je suis sorti?
6. Vous irez voir Daniel s'il (être) chez lui, n'est-ce pas?
7. Si vous (avoir) changé d'avis, est-ce parce que vous avez de bonnes raisons pour cela?

Digitized by Google

SCÈNE V.

LES MÊMES, JEAN, MAJORIN.

Jean, à la cantonade.

Entrez!... ils viennent d'arriver![a] (*Majorin entre.*)

Perrichon.

Tiens! c'est Majorin!...

Majorin, saluant.

Madame... mademoiselle... j'ai appris que vous reveniez aujourd'hui... alors j'ai demandé un jour de congé... j'ai dit que j'étais de garde...

Perrichon.

Ce cher ami! c'est très aimable... Tu dînes avec nous? nous avons une petite barbue...

Majorin.

Mais... si ce n'est pas indiscret[1]...

Jean, bas à Perrichon.

Monsieur... c'est du veau à la casserole! (*Il sort.*)

Perrichon.

Ah! (*A Majorin.*) Allons, n'en parlons plus, ce sera pour une autre fois...

Majorin, à part.

Comment! il me désinvite! S'il croit que j'y tiens, à[b] son dîner! (*Prenant Perrichon à part. Les dames s'asseyent sur le canapé.*) J'étais venu pour te parler des six cents francs que tu m'as prêtés le jour de ton départ...

Perrichon.

Tu me les rapportes?

Majorin.

Non... Je ne touche que demain mon dividende des paquebots... mais à midi précis[2]...

Perrichon.

Oh! ça ne presse pas![3]

Majorin.

Pardon... j'ai hâte de m'acquitter...

Digitized by Google

Perrichon.

Ah! tu ne sais pas?... je t'ai rapporté un souvenir.

Majorin. Il s'assied derrière le guéridon.

Un souvenir! à moi?

Perrichon, s'asseyant.

En passant à Genève, j'ai acheté trois montres... une pour Jean, une pour Marguerite, la cuisinière... et une pour toi, à répétition.[4]

Majorin, à part.

Il me met après ses domestiques! (*Haut.*) Enfin?

Perrichon.

Avant d'arriver à la douane française, je les avais fourrées dans ma cravate...

Majorin.

Pourquoi?

Perrichon.

Tiens! je n'avais pas envie de payer[c] les droits. On me demande: Avez-vous quelque chose à déclarer? Je réponds non; je fais un mouvement et voilà ta montre qui sonne: dig, dig, dig.

Majorin.

Eh bien!

Perrichon.

Eh bien! j'ai été pincé... on a tout saisi...

Majorin.

Comment?

Perrichon.

J'ai eu une scène atroce! J'ai appelé le douanier méchant gabelou![5] Il m'a dit que j'entendrais parler de lui... Je regrette beaucoup cet incident... elle était charmante, ta montre.

Majorin, sèchement.

Je ne t'en remercie pas moins... (*A part.*) Comme s'il ne pouvait pas acquitter les droits... c'est sordide!*

Digitized by Google

SCÈNE VI.

LES MÊMES, JEAN, ARMAND.

Jean, annonçant.

Monsieur Armand Desroches!

Henriette, quittant son ouvrage.

Ah!

Madame Perrichon, se levant et allant au devant d'Armand.

Soyez le bienvenu... nous attendions votre visite...

Armand, saluant.

Madame... monsieur Perrichon...

Perrichon.

Enchanté!... enchanté! (*A part.*) Il a toujours son petit air protecteur!...

Madame Perrichon, bas à son mari.

Présente-le donc à Majorin.

Perrichon.

Certainement... (*Haut.*) Majorin... je te présente monsieur Armand Desroches... une connaissance de voyage...

Henriette, vivement.

Il a sauvé papa!

Perrichon, à part.

Allons, bien!... encore!

Majorin.

Comment, tu as couru quelque danger?

Perrichon.

Non... une misère...

Armand.

Cela ne vaut pas la peine d'en parler...

Perrichon, à part.

Toujours son petit air!

Digitized by Google

SCÈNE VII.

LES MÊMES, JEAN, DANIEL.

Jean, annonçant.

Monsieur Daniel Savary!...

Perrichon, s'épanouissant.

Ah! le voilà, ce cher ami!... ce bon Daniel! (*Il renverse presque le guéridon en courant au-devant de lui.*[1])

Daniel, saluant.

Mesdames... Bonjour, Armand!

Perrichon, le prenant par la main.

Venez, que je vous présente à Majorin. (*Haut.*) Majorin, je te présente un de mes bons... un de mes meilleurs amis... monsieur Daniel Savary..

Majorin.

Savary? des paquebots?

Daniel, saluant.

Moi-même.

Perrichon.

Ah! sans moi! il ne te payerait pas demain ton dividende.

Majorin.

Pourquoi?

Perrichon.

Pourquoi? (*Avec fatuité.*) Tout simplement parce que je l'ai sauvé, mon bon!

Majorin.

Toi? (*A part.*) Ah çà! ils ont donc passé tout leur temps à se sauver la vie!

Perrichon, racontant.

Nous étions sur la Mer de Glace, le mont Blanc nous regardait, tranquille et majestueux.

Henriette, qui a ouvert un journal.

Tiens, papa qui est dans le journal!

Perrichon.

Comment! je suis dans le journal?

Digitized by Google

Henriette.

Lis toi-même... là... (*Elle lui donne le journal.*)

Perrichon.

(*Lisant.*) «On nous écrit de Chamonix...

Tous.

Tiens! (*Ils se rapprochent.*)

Perrichon, lisant.

«Un événement qui aurait pu avoir des suites déplorables vient d'arriver à la Mer de Glace... M. Daniel S... a fait un faux pas et a disparu dans une de ces crevasses si redoutées des voyageurs. Un des témoins* de cette scène, M. Perrichon (qu'il nous permette de le nommer.)» (*Parlé.*) Comment donc! si je le permets! (*Lisant.*) «M. Perrichon notable commerçant de Paris et père de famille, n'écoutant que son courage, et au mépris de sa propre vie, s'est élancé dans le gouffre...» (*Parlé.*) C'est vrai, «et après des efforts inouïs,[8] a été assez heureux pour en retirer son compagnon. Un si admirable dévouement n'a été surpassé que par la modestie de M. Perrichon, qui s'est dérobé* aux félicitations de la foule émue et attendrie... Les gens de cœur de tous les pays nous sauront gré de leur signaler un pareil trait!»[9]

Tous.

Ah!

Daniel, à part.

Trois francs la ligne!

Perrichon, relisant lentement la dernière phrase.

«Les gens de cœur de tous les pays nous sauront gré de leur signaler un pareil trait!» (*A Daniel, très ému.*) Mon ami... mon enfant! embrassez-moi! (*Ils s'embrassent.*)

Daniel, à part.

Décidément, j'ai la corde*...

Perrichon, montrant le journal.

Certes, je ne suis pas un révolutionnaire, mais je le proclame hautement, la presse a du bon! (*Mettant le*

Digitized by Google

journal dans sa poche et à part.) J'en ferai acheter dix numéros!

Madame Perrichon.

Dis donc, mon ami, si nous envoyions au journal le récit de la belle action de M. Armand?

Perrichon, vivement.

C'est inutile! je ne peux pas toujours occuper les journaux de ma personnalité...

Jean, entrant, un papier à la main.

Monsieur?

Perrichon.

Quoi?

Jean.

Le concierge vient de me remettre un papier timbré[10] pour vous.

Madame Perrichon.

Un papier timbré?

Perrichon, regardant le papier.

Une assignation[11] à comparaître devant le tribunal pour injures envers un agent de la force publique dans l'exercice de ses fonctions.

Tous.

Ah! mon Dieu!

Armand.

Qu'est-ce que cela signifie?

Perrichon.

Un douanier qui m'a saisi trois montres... j'ai été trop vif... je l'ai appelé gabelou! rebut* de l'humanité!...

Majorin, derrière le guéridon.

C'est très grave! Très grave!

Perrichon, inquiet.

Quoi?

Majorin.

Injures envers un agent de la force publique dans l'exercice de ses fonctions.

Madame Perrichon et Perrichon.

Eh bien?

Digitized by Google

Majorin.

De quinze jours à trois mois de prison...

Tous.

En prison!...

Perrichon.

Moi! après cinquante ans d'une vie pure et sans tache*... j'irais m'asseoir sur le banc de l'infamie! jamais! jamais!

Majorin, à part.

C'est bien fait![12] ça lui apprendra à ne pas acquitter les droits!

Perrichon.

Ah! mes amis! mon avenir est brisé.*

Madame Perrichon.

Voyons, calme-toi!

Henriette.

Papa!

Daniel.

Du courage!

Armand.

Attendez! je puis peut-être vous tirer de là.[13]

Tous.

Hein?

Perrichon.

Vous! mon ami... mon bon ami!

Armand, allant à lui.

Je suis lié assez intimement avec[14] un employé supérieur de l'administration des douanes... je vais le voir... peut-être pourra-t-on décider le douanier à retirer sa plainte.

Majorin.

Ça me paraît difficile!

Armand.

Pourquoi? un moment de vivacité...

Perrichon.

Que je regrette!

Armand.

Donnez-moi ce papier... j'ai bon espoir... ne vous tourmentez pas, mon brave M. Perrichon.

Digitized by Google

Perrichon, ému, lui prenant la main.

Ah! Daniel! (*Se reprenant.*) non! Armand! tenez, il faut que je vous embrasse! (*Ils s'embrassent.*)

Henriette, à part.

A la bonne heure! (*Elle remonte avec sa mère.*)

Armand, bas à Daniel.

A mon tour, j'ai la corde!*

Majorin, à Armand.

Je sors avec vous.

Perrichon.

Tu nous quittes?

Majorin.

Oui... (*Fièrement.*) Je dîne en ville! (*Il sort avec Armand.*)

Madame Perrichon, s'approchant de son mari et bas.

Eh bien! que penses-tu maintenant de M. Armand?

Perrichon.

Lui! c'est-à-dire que c'est un ange! un ange!

Madame Perrichon.

Et tu hésites à lui donner ta fille?

Perrichon.

Non! je n'hésite plus.

Madame Perrichon.

Enfin! je te retrouve! Il ne te reste plus qu'à prévenir[15] M. Daniel.

Perrichon.

Oh! ce pauvre garçon! tu crois?

Madame Perrichon.

Dame! à moins que tu (ne) veuilles attendre l'envoi des billets de faire part?[16]

Perrichon.

Oh! non!

Madame Perrichon.

Je te laisse avec lui... courage! (*Haut.*) Viens-tu, Henriette? (*Saluant Daniel.*) Monsieur. (*Elle sort à droite, suivie d'Henriette.*)

Digitized by Google

NOTES EXPLICATIVES.

1) **Si ce n'est pas indiscret.** Ici: Si cela ne vous dérange pas.
2) **à midi précis:** à midi exactement, à midi juste.
3) **ça ne presse pas:** ce n'est pas urgent, j'ai le temps.
4) **une montre à répétition:** qui sonne les heures.
5) **méchant gabelou.** Terme injurieux à un employé de la douane.
6) **courir un danger:** être exposé à un danger.
7) **courir au-devant de quelqu'un:** courir pour le rencontrer.
8) **des efforts inouïs:** inconcevables, extraordinaires.
9) **un pareil** (such a) **trait:** un pareil acte ou fait.
10) **du papier timbré:** un papier officiel portant le timbre de l'État.
11) **une assignation:** un ordre de comparaître devant le juge.
12) **C'est bien fait:** c'est juste, j'en suis bien content.
13) **vous tirer de là:** vous sortir de cette mauvaise affaire.
14) **je suis lié intimement avec....** je suis ami intime de, je suis en bons termes avec.....
15) **prévenir:** informer.
16) **un billet (une lettre) de faire-part:** une lettre annonçant le mariage, la mort, etc., de quelqu'un.

FORMES ET CONSTRUCTIONS.

a) **venir de** + un infinitif: Ces messieurs viennent d'arriver.
b) **tenir à....** (donner de l'importance à ....): Perrichon croit que Majorin tient à son dîner.
c) **avoir envie de** + un infinitif = désirer + un infinitif: Perrichon n'avait pas envie de payer.

CONVERSATION.

Remplacez l'infinitif par le subjonctif et répondez:

1. Quand Armand viendra, que faudra-t-il que je lui (dire)?
2. Pensez-vous que Perrichon (être) satisfait de l'air protecteur d'Armand?
3. Henriette est-elle contente que son père (être) dans le journal?
4. Était-il nécessaire que Perrichon (permettre) à ce journal de le nommer?
5. Craignez-vous que ce papier timbré (être) menaçant?
6. Ont-ils peur que Perrichon (aller) en prison?
7. Désirez-vous que Daniel (pouvoir) décider le douanier à retirer sa plainte?
8. Êtes-vous content qu'il (avoir) princé Perrichon?
9. Préférez-vous que Perrichon (attendre) l'envoi des lettres de faire-part pour informer ce pauvre Daniel?

Digitized by Google

SCÈNE VIII.

PERRICHON, DANIEL.

Daniel à part et descendant.

Il est évident que... Si je pouvais... (*Il va au canapé.*)

Perrichon, à part au fond.

Ce brave jeune homme... ça me fait de la peine... Allons! Il le faut! (*Haut.*) Mon cher Daniel... mon bon Daniel... j'ai une communication pénible à vous faire.

Daniel, à part.

Nous y voilà![1] (*Ils s'asseyent sur le canapé.*)

Perrichon.

Vous m'avez fait l'honneur de me demander la main de ma fille... Je caressais ce projet,[2] mais les circonstances... les événements... votre ami, M. Armand, m'a rendu de tels services!...

Daniel.

Je comprends.

Perrichon.

Car on a beau dire,[3] il m'a sauvé la vie, cet homme!

Daniel.

Eh bien! et le petit sapin auquel vous vous êtes cramponné!

Perrichon.

Certainement... le petit sapin... mais il était bien petit... Il pouvait casser... et puis je ne le tenais pas encore.

Daniel.

Ah!

Perrichon.

Non... mais ce n'est pas tout... dans ce moment, cet excellent jeune homme brûle le pavé[4] pour me tirer des cachots... Je lui devrai l'honneur... l'honneur!

Daniel.

M. Perrichon! le sentiment qui vous fait agir est trop noble pour que je cherche à le combattre...

Perrichon.

Vrai! Vous ne m'en voulez pas?[5]

Digitized by Google

Daniel.

Je ne me souviens que de votre courage... de votre dévouement pour moi...

Perrichon, lui prenant la main.

Ah! Daniel! (*A part.*) C'est étonnant comme j'aime ce garçon-là!

Daniel, se levant.

Aussi, avant de partir...

Perrichon.

Hein?

Daniel.

Avant de vous quitter...

Perrichon, se levant.

Comment! me quitter! vous? Et pourquoi?

Daniel.

Je ne puis continuer des visites qui seraient compromettantes pour mademoiselle votre fille... et douloureuses pour moi.

Perrichon.

Allons, bien! Le seul homme que j'aie sauvé![a]

Daniel.

Oh! mais votre image ne me quittera pas... j'ai formé un projet... c'est de fixer sur la toile,[6] comme elle l'est déjà dans mon cœur, l'héroïque scène de la Mer de Glace.

Perrichon.

Un tableau! Il veut me mettre dans un tableau!

Daniel.

Je me suis déjà adressé à[7] un de nos peintres les plus illustres... un de ceux qui travaillent pour la postérité!...

Perrichon.

La postérité! Ah! Daniel! (*A part.*) C'est extraordinaire comme j'aime ce garçon-là!

Daniel.

Je tiens sourtout à[8] la ressemblance...

Perrichon.

Je crois bien! moi aussi!

Digitized by Google

Daniel.

Mais il sera nécessaire que vous nous donniez cinq ou six séances...

Perrichon.

Comment donc, mon ami! quinze! vingt! trente! ça ne m'ennuira pas... nous poserons ensemble!

Daniel, vivement.

Ah! non... pas moi!

Perrichon.

Pourquoi?

Daniel.

Parce que... voici comment nous avons conçu le tableau... on ne verra sur la toile que le Mont-Blanc...

Perrichon, inquiet.

Eh bien! et moi?

Daniel.

Le Mont-Blanc et vous!

Perrichon.

C'est ça... moi et le Mont-Blanc... tranquille et majestueux!... Ah! ça, et vous, où serez-vous?

Daniel.

Dans le trou... tout au fond... on n'apercevra que mes deux mains crispées et suppliantes...

Perrichon.

Quel magnifique tableau!

Daniel.

Nous le mettrons au musée...

Perrichon.

De Versailles?

Daniel.

Non, de Paris...

Perrichon.

Ah! oui... à l'exposition!...

Daniel.

Et nous inscrirons sur le livret[9] cette notice...

Perrichon.

Non! pas de réclame!* Nous mettrons tout simplement l'article de mon journal... «On nous écrit de Chamonix.»

Digitized by Google

Daniel.

C'est un peu sec.*

Perrichon.

Oui... mais nous l'arrangerons! (*Avec effusion.*) Ah! Daniel, mon ami!... mon enfant!

Daniel.

Adieu, monsieur Perrichon!... nous ne devons plus nous revoir...

Perrichon.

Non! c'est impossible! c'est impossible! ce mariage... rien n'est encore décidé...

Daniel.

Mais...

Perrichon.

Restez! je le veux!

SCÈNE IX.

LES MÊMES, JEAN, LE COMMANDANT.

Jean, annonçant.

Monsieur le commandant Mathieu!

Perrichon, étonné.

Qu'est-ce que c'est que ça?

Le Commandant, entrant.

Pardon, messieurs, je vous dérange peut-être?

Perrichon.

Du tout.

Le Commandant, à Daniel.

Est-ce à monsieur Perrichon que j'ai l'honneur de parler?

Perrichon.

C'est moi, monsieur.

Le Commandant.

Ah!... (*A Perrichon.*) Monsieur, voilà douze jours que je vous cherche. Il y a beaucoup de Perrichon à Paris... j'en ai déjà visité une douzaine... mais je suis tenace...

Digitized by Google

Perrichon, lui indiquant un siège à gauche du guéridon.

Vous avez quelque chose à me communiquer? (*Il s'assied sur le canapé. Daniel remonte.*)

Le Commandant, s'asseyant.

Je n'en sais rien encore... Permettez-moi d'abord de vous adresser une question: Est-ce vous qui avez fait, il y a un mois, un voyage à la Mer de Glace?

Perrichon.

Oui, monsieur, c'est moi-même!

Le Commandant.

Alors, c'est vous qui avez écrit sur le registre des voyageurs: «Le commandant est un paltoquet.»

Perrichon.

Comment! vous êtes?...

Le Commandant.

Oui, monsieur... c'est moi!

Perrichon.

Enchanté (*Ils se font plusieurs petits saluts.*)

Le Commandant.

Monsieur, je ne suis pas querelleur, mais je n'aime pas à laisser traîner* sur les livres d'auberge de pareilles appréciations à côté de mon nom...

Perrichon.

Mais vous avez écrit le premier une note...

Le Commandant.

Moi? je me suis borné à[b] constater que Mer de Glace ne prenait pas d'E à la fin: voyez le dictionnaire...

Perrichon.

Eh! monsieur! vous n'êtes pas chargé de corriger mes... prétendues fautes[10] d'orthographe! De quoi vous mêlez-vous?[11] (*Ils se lèvent.*)

Le Commandant.

Pardon... pour moi, la langue française est une compatriote aimée... une dame élégante, mais un peu cruelle... vous le savez mieux que personne.

Digitized by Google

Perrichon.

Moi ?

Le Commandant.

Et quand j'ai l'honneur de la rencontrer à l'étranger... je ne permets pas qu'on éclabousse[12] sa robe. C'est une question de chevalerie et de nationalité.

Perrichon.

Ah çà ! monsieur, auriez-vous la prétention de me donner une leçon ?

Le Commandant.

Loin de moi cette pensée...

Perrichon.

Ah ! ce n'est pas malheureux ! (*A part.*) Il recule.

Le Commandant.

Mais sans vouloir vous donner une leçon, je viens vous demander poliment... une explication.

Perrichon, à part.

Mathieu !... c'est un faux commandant.

Le Commandant.

De deux choses l'une : ou vous persistez...

Perrichon.

Je n'ai pas besoin de tous ces raisonnements ! Vous croyez peut-être m'intimider : monsieur... j'ai fait mes preuves de courage, entendez-vous ! et je vous les ferai voir...

Le Commandant.

Où ça ?

Perrichon.

A l'exposition... L'année prochaine...

Le Commandant.

Oh ! permettez ! Il me sera impossible d'attendre jusque-là... Pour abréger, je vais au fait : retirez-vous, oui ou non ?

Perrichon.

Rien du tout !

Le Commandant.

Prenez garde !

Digitized by Google

Daniel.

Monsieur Perrichon!

Perrichon.

Rien du tout! (*A part.*) Il n'a pas seulement de moustaches!

Le Commandant.

Alors, monsieur Perrichon, j'aurai l'honneur de vous attendre demain, à midi, avec mes témoins, dans les bois de la Malmaison[13]...

Daniel.

Commandant! un mot?

Le Commandant, remontant.

Nous vous attendrons chez le garde!

Daniel.

Mais, commandant...

Le Commandant.

Mille pardons... j'ai rendez-vous[14] avec un tapissier,* pour choisir des étoffes,* des meubles... A demain... midi... (*Saluant.*) Messieurs... j'ai bien l'honneur... (*Il sort.*)

NOTES EXPLICATIVES.

1) **Nous y voilà!** Ici: Voici le moment!
2) **caresser un projet:** se réjouir de ce projet.
3) **avoir beau** + un infinitif: Faire inutilement, sans succès.
4) **brûler le pavé** Ici: aller par toutes les rues.
5) **en vouloir à quelqu'un:** être fâché contre lui.
6) **fixer sur la toile:** faire une peinture de.....
7) **s'adresser à....** Ici: demander à.....
8) **tenir à....** donner de l'importance à.....
9) **le livret:** le catalogue.
10) **une prétendue faute:** une faute supposée.
11) **se mêler de** (quelque chose): s'en occuper.
12) **éclabousser:** salir avec de la boue (mud).
13) **la Malmaison:** un village près de Paris.
14) **avoir (un) rendez-vous.** En anglais, «appointment».

FORMES ET CONSTRUCTIONS.

a) **le seul, l'unique, le meilleur,** etc. subjonctif après ces expressions: C'est le seul homme que j'aie sauvé.
b) **se borner à....** = se contenter de....:
Je me suis borné à constater cela.

Digitized by Google

CONVERSATION.

Inventez les questions:

1. **C'est Perrichon qui a une communication pénible à faire à Daniel.**
2. **C'est Daniel qui a fait l'honneur à Perrichon de lui demander la main d'Henriette.**
3. **C'est le petit sapin qui pouvait casser.**
4. **Ce sont les visites de Daniel qui seraient compromettantes pour Henriette.**
5. **On y verra un énorme Perrichon et un petit Mont-Blanc.**
6. **On verra encore deux mains crispées et suppliantes.**
7. **Sur ce livret, on inscrira la notice du journal.**
8. **C'est le Commandant qui a corrigé la faute d'ortographe de Perrichon.**
9. **A la fin de la scène 9, le Commandant lui dit: «Mille pardons, j'ai rendez-vous avec un tapissier».**

SCÈNE X.

PERRICHON, DANIEL, puis JEAN.

Daniel, à Perrichon.

Diable! vous êtes raide[1] en affaires! avec un commandant surtout!

Perrichon.

Lui! un commandant? Allons donc! Est-ce-que les vrais commandants s'amusent à éplucher les fautes[2] d'orthographe?

Daniel.

N'importe! Il faut questionner, s'informer... (*Il sonne à la cheminée.*) Savoir à qui nous avons affaire.[3]

Jean, paraissant.

Monsieur?

Perrichon, à Jean.

Pourquoi as-tu laissé entrer cet homme qui sort d'ici?

Jean.

Monsieur, il était déjà venu ce matin... J'ai même oublié de vous remettre sa carte...

Daniel.

Ah! sa carte!

Perrichon.

Donne! (*La lisant.*) Mathieu, ex-commandant[4] au deuxième zouaves.

Digitized by Google

Daniel.

Un zouave!

Jean.

Quoi donc?

Perrichon.

Rien! Laissez-nous! (*Jean sort.*)

Daniel.

Eh bien! nous voilà dans une jolie situation!

Perrichon.

Que voulez-vous? j'ai été trop vif[5]... un homme si poli!...

Daniel.

Que faire?

Perrichon.

Il faudrait trouver un moyen[6]... (*Poussant un cri.*) Ah!...

Daniel.

Quoi!

Perrichon.

Rien! rien! Il n'y a pas de moyen! je l'ai insulté, je me battrai![a]... Adieu!...

Daniel.

Où allez-vous?

Perrichon.

Mettre mes affaires en ordre... vous comprenez...

Daniel.

Mais cependant...

Perrichon.

Daniel... quand sonnera l'heure du danger, vous ne me verrez pas faiblir! (*Il sort à droite.*)

SCÈNE XI.

DANIEL, seul.

Allons donc!... c'est impossible!... je ne peux pas laisser battre M. Perrichon avec un zouave!... je le connais, il ne fera pas de concessions[7]... de son côté le commandant... et tout cela pour une faute d'orthographe!

Digitized by Google

(*Cherchant.*) Voyons donc ?... si je prévenais l'autorité ? oh ! non !... au fait, pourquoi pas ? personne ne le saura. D'ailleurs, je n'ai pas le choix des moyens... (*Il prend un buvard*[8] *et un encrier sur une table près de la porte d'entrée, et se place au guéridon.*) Une lettre au préfet de police !... (*Écrivant.*) Monsieur le préfet... j'ai l'honneur de... (*Parlant tout en écrivant.*[9]) Une ronde[10] passera par là à point nommé... le hasard aura tout fait... et l'honneur sera sauf.[11] (*Il plie et cachette sa lettre et remet en place ce qu'il a pris.*) Maintenant, il s'agit de[12] la faire porter tout de suite... Jean doit être là ! (*Il sort en appelant.*) Jean ! Jean ! (*Il disparaît dans l'antichambre.*)

SCÈNE XII.

PERRICHON, seul. — Il entre en tenant une lettre à la main. Il la lit.

‹Monsieur le préfet, je crois devoir prévenir l'autorité que deux insensés ont l'intention de[13] croiser le fer[14] demain, à midi moins un quart...› (*Parlé.*) Je mets moins un quart afin qu'on soit exact. Il suffit quelquefois d'un quart d'heure !... (*Reprenant sa lecture.*) ‹A midi moins un quart... dans les bois de la Malmaison. Le rendez-vous est à la porte du garde... Il appartient à votre haute administration de veiller* sur la vie des citoyens. Un des combattants est un ancien commerçant, père de famille, dévoué à nos institutions et jouissant d'une bonne notoriété dans son quartier. Veuillez agréer, Monsieur le préfet, etc., etc...› S'il croit me faire peur ce commandant !... maintenant, l'adresse... (*Il écrit.*) Très pressé, communication importante... comme ça, ça arrivera... Où est Jean ?

Digitized by Google

SCÈNE XIII.

PERRICHON, DANIEL, puis MADAME PERRICHON, HENRIETTE, puis JEAN.

Daniel, entrant par le fond, sa lettre à la main.

Impossible de trouver ce domestique. (*Apercevant Perrichon.*) Oh! (*Il cache sa lettre.*)

Perrichon.

Daniel! (*Il cache aussi sa lettre.*)

Daniel.

Eh bien! monsieur Perrichon?

Perrichon.

Vous voyez... je suis calme... comme le bronze! (*Apercevant sa femme et sa fille.*) Ma femme, silence! (*Il descend.*)

Madame Perrichon, à son mari.

Mon ami, le maître de piano d'Henriette vient de nous envoyer des billets de concert pour demain... midi...

Perichon, à part.

Midi!

Henriette.

C'est à son bénéfice, tu nous accompagneras?

Perrichon.

Impossible! demain, ma journée est prise!

Madame Perrichon.

Mais tu n'as rien à faire...

Perrichon.

Si... j'ai une affaire... très importante... demande à Daniel...

Daniel.

Très importante!

Madame Perrichon.

Quel air sérieux! (*A son mari.*) On dirait que tu as peur.

Perrichon.

Moi? peur! On me verra sur le terrain.[15]

Digitized by Google

Daniel, à part.

Aïe!

Madame Perrichon.

Le terrain!

Perichon, à part.

Sapristi!* ça m'a échappé!

Henriette, courant à lui.

Un duel! papa!

Perrichon.

Eh bien! oui, mon enfant, je ne voulais pas te le dire, ça m'a échappé, ton père se bat!...

Madame Perrichon.

Mais avec qui?

Perrichon.

Avec un commandant au deuxième zouaves!

Madame Perrichon et Henriette, effrayées.

Ah! grand Dieu!

Perrichon.

Demain, à midi, dans le bois de la Malmaison, à la porte du garde!

Madame Perrichon, allant à lui.

Mais tu es fou... toi! un bourgeois!

Perrichon.

Madame Perrichon, je blâme le duel... mais il y a des circonstances où... (*A part, montrant sa lettre.*) Où est donc Jean?

Madame Perrichon, à part.

Non! c'est impossible! je ne souffrirai pas[16]... (*Elle va à la table au fond et écrit à part.*) Monsieur le préfet de police...

Jean, paraissant.

Le dîner est servi!

Perrichon, s'approchant de Jean et bas.

Cette lettre à son adresse, c'est très pressé! (*Il s'éloigne.*)

Digitized by Google

Daniel, bas à Jean.

Cette lettre à son adresse... c'est très pressé! (*Il s'éloigne.*)

Madame Perrichon, bas à Jean.

Cette lettre à son adresse... c'est très pressé!

Perrichon.

Allons! à table!

Henriette, à part.

Je vais faire prévenir monsieur Armand. (*Elle entre à droite.*)

Madame Perrichon, à Jean avant de sortir.

Chut!

Daniel, de même.

Chut!

Perrichon, de même.

Chut! (*Ils disparaissent tous les trois.*)

Jean, seul.

Quel est ce mystère? (*Lisant l'adresse des trois lettres.*) Monsieur le préfet... Monsieur le préfet... Monsieur le préfet... (*Étonné, et avec joie.*) Tiens! il n'y a qu'une course!*

NOTES EXPLICATIVES.

1) **raide.** Ici: difficile, pas accommodant.
2) **éplucher des fautes**, (des phrases, etc.): les examiner rigoureusement.
3) **avoir affaire à quelqu'un:** avoir à décider, à arranger quelque chose avec lui.
4) **ex-.** Ce préfixe signifie «ancien»; qui a été.....
5) **trop vif.** Ici: trop prompt, trop impatient.
6) **un moyen:** une manière.
7) **concessions.** Ici: accommodements.
8) **un buvard:** un papier pour sécher l'écriture.
9) **tout en écrivant:** pendant qu'il écrit.
10) **une ronde:** un détachement de police.
11) **sauf:** intact, satisfait.
12) **il s'agit de....** il est important de.....
13) **avoir l'intention de:** former le projet de.....
14) **croiser le fer:** se battre à l'épée.
15) **le terrain:** l'endroit, le lieu du duel.
16) **je ne souffrirai pas:** je ne permettrai, tolérerai pas.

Digitized by Google

FORMES ET CONSTRUCTIONS.

a) **se battre:** Je me suis battu avec un Perrichon.

CONVERSATION.

Répondez avec des pronoms:

1. Perrichon est-il facile en affaires?
2. Quelle raison donne-t-il que ce monsieur n'est pas un vrai commandant?
3. Sait-il vraiment à qui il a affaire?
4. Que veut dire: ex-commandant, ex-professeur, etc.?
5. Pourquoi Perrichon veut-il mettre ses affaires en ordre?
6. Daniel croit-il que Perrichon fasse des concessions?
7. Que se dit-il tout en écrivant sa lettre au Préfet?
8. Sa lettre finie, de quoi s'agit-il pour lui de faire?
9. Que veut dire cette expression: croiser le fer?
10. Est-ce volontairement qu'il a dit à sa femme qu'il allait sur le terrain?

Digitized by Google

ACTE QUATRIÈME.

Un jardin. — Bancs, chaises, table rustique; à droite, un pavillon.[1]

SCÈNE PREMIÈRE.

DANIEL, puis PERRICHON.

Daniel, entrant par le fond à gauche.

Dix heures! le rendez-vous n'est que pour midi. (*Il s'approche du pavillon et fait signe.*) Psit, psit!

Perrichon, passant la tête à la porte du pavillon.

Ah! c'est vous... ne faites pas de bruit... dans une minute, je suis à vous. (*Il rentre.*)

Daniel, seul.

Ce pauvre monsieur Perrichon! il a dû passer une bien mauvaise nuit... heureusement ce duel n'aura pas lieu.[2]

Perrichon, sortant du pavillon avec un grand manteau.

Me voici... je vous attendais...

Daniel.

Comment vous trouvez-vous?

Perrichon.

Calme comme le bronze!

Daniel.

J'ai des épées dans la voiture.

Perrichon, entr'ouvrant son manteau.

Moi, j'en ai là.

Daniel.

Deux paires!

Perrichon.

Une peut casser... je ne veux pas me trouver dans l'embarras.

Daniel, à part.

Décidément, c'est un lion!... (*Haut.*) Le fiacre[3] est à la porte... si vous voulez.

Digitized by Google

Perrichon.

Un instant! Quelle heure est-il?

Daniel.

Dix heures!

Perrichon.

Je ne veux pas arriver avant midi... ni après. (*A part.*) Ça ferait tout manquer.

Daniel.

Vous avez raison... pourvu qu'on* soit à l'heure. (*A part.*) Ça ferait tout manquer.

Perrichon.

Arriver avant... c'est de la fanfaronnade[4]... après, c'est de l'hésitation; d'ailleurs,[5] j'attends Majorin... je lui ai écrit hier soir un mot pressant.

Daniel.

Ah! le voici.

SCÈNE II.

LES MÊMES, MAJORIN.

Majorin.

J'ai reçu ton billet, j'ai demandé un congé... de quoi s'agit-il?[6]

Perrichon.

Majorin... je me bats dans deux heures!...

Majorin.

Toi? allons donc! et avec quoi?

Perrichon, ouvrant son manteau et laissant voir ses épées.

Avec ceci.

Majorin.

Des épées!

Perrichon.

Et j'ai compté sur toi pour être mon second.[7] (*Daniel remonte.*)

Majorin.

Sur moi? permets, mon ami, c'est impossible.

Perrichon.

Pourquoi?

Digitized by Google

Majorin.

Il faut que j'aille à mon bureau... je me ferais destituer.

Perrichon.

Puisque tu as demandé un congé ?

Majorin.

Pas pour être témoin !... On leur fait des procès aux témoins !

Perrichon.

Il me semble, monsieur Majorin, que je vous ai rendu assez de services pour que vous ne refusiez pas de m'assister dans une circonstance capitale de ma vie.

Majorin, à part.

Il me reproche ses six cents francs !

Perrichon.

Mais si vous craignez de vous compromettre... si vous avez peur.

Majorin.

Je n'ai pas peur... (*Avec amertume.*) D'ailleurs je ne suis pas libre... tu as su m'enchaîner par les liens* de la reconnaissance. Ah ! la reconnaissance !

Daniel, à part.

Encore un !

Majorin.

Je ne te demande qu'une chose... c'est d'être de retour à deux heures... pour toucher mon dividende... je te rembourserai immédiatement et alors... nous serons quittes ![8]...

Daniel.

Je crois qu'il est temps de partir. (*A Perrichon.*) Si vous désirez faire vos adieux à madame Perrichon et à votre fille...

Perrichon.

Non ! je veux éviter cette scène... ce serait des pleurs, des cris... elles s'attacheraient à mes habits pour me retenir... partons ! (*On entend chanter dans la coulisse.*) Ma fille...

Digitized by Google

SCÈNE III.

LES MÊMES, HENRIETTE puis MADAME PERRICHON.

Henriette, entrant en chantant, et un arrosoir* à la main.

Tra la la! tra la la! (*Parlé.*) Ah! c'est toi, mon petit papa...

Perrichon.

Oui... tu vois... nous partons... avec ces deux messieurs... il le faut... (*Il l'embrasse avec émotion.*) Adieu!

Henriette, tranquillement.

Adieu, papa. (*A part.*) Il n'y a rien à craindre, maman a prêvenu le préfet de police... et moi, j'ai prévenu monsieur Armand. (*Elle va arroser* les fleurs.*)

Perrichon, s'essuyant les yeux et la croyant près de lui.

Allons! ne pleure pas!... si tu ne me revois pas... songe... (*S'arrêtant.*) Tiens! elle arrose!

Majorin, à part.

Ça me révolte! mais c'est bien fait![9]

Madame Perrichon, entrant avec des fleurs à la main, à son mari.

Mon ami... peut-on couper quelques dahlias?

Perrichon.

Ma femme!

Madame Perrichon.

Je cueille un bouquet pour mes vases.

Perrichon.

Cueille... dans un pareil moment je n'ai rien à te refuser... je vais partir, Caroline.

Madame Perrichon, tranquillement.

Ah! tu vas là-bas.

Perrichon.

Oui... je vais... là-bas, avec ces deux messieurs.

Madame Perrichon.

Allons! tâche[10] d'être revenu pour dîner.

Perrichon et Majorin.

Hein?

Digitized by Google

Perrichon, à part.

Cette tranquillité... est-ce que ma femme ne m'aimerait pas ?

Majorin, à part.

Tous les Perrichon manquent de cœur ! c'est bien fait !

Daniel.

Il est l'heure... si vous voulez être au rendez-vous à midi.

Perrichon, vivement.

Précis !

Madame Perrichon, vivement.

Précis ! vous n'avez pas de temps à perdre.

Henriette.

Dépêche-toi, papa.

Perrichon.

Oui...

Majorin, à part.

Ce sont elles qui le renvoient ! Quelle jolie famille !

Perrichon.

Allons ! Caroline ! ma fille ! adieu ! adieu ! (*Ils remontent.*)

SCÈNE IV.

LES MÊMES, ARMAND.

Armand, paraissant au fond.

Restez, monsieur Perrichon, le duel n'aura pas lieu.

Tous.

Comment ?

Henriette, à part.

Monsieur Armand ! j'étais bien sûre de lui !

Madame Perrichon, à Armand.

Mais, expliquez-nous...

Armand.

C'est bien simple... je viens de faire mettre en prison le commandant Mathieu.

Tous.

En prison ?

Digitized by Google

Daniel, à part.

Il est très actif, mon rival!

Armand.

Oui... cela avait été convenu depuis un mois entre le commandant et moi... et je ne pouvais trouver une meilleure occasion de lui être agréable. (*A Perrichon.*) Et de vous en débarrasser![11]

Madame Perrichon, à Armand.

Ah! monsieur, que de reconnaissance[12]...

Henriette, bas.

Vous êtes notre sauveur!

Perrichon, à part.

Eh bien! je suis contrarié[13] de ça... j'avais si bien arrangé ma petite affaire... A midi moins un quart on nous mettait la main dessus.[14]

Madame Perrichon, allant à son mari.

Remercie donc.

Perrichon.

Qui ça?

Madame Perrichon.

Eh bien! monsieur Armand.

Perrichon.

Ah! oui. (*A Armand sèchement.*) Monsieur, je vous remercie.

Majorin, à part.

On dirait que ça l'étrangle.* (*Haut.*) Je vais toucher mon dividende. (*A Daniel.*) Croyez-vous que la caisse[15] soit ouverte?

Daniel.

Oui sans doute. J'ai une voiture, je vais vous conduire. Monsieur Perrichon, nous nous reverrons; vous avez une réponse à me donner.

Madame Perrichon, bas à Armand.

Restez. Perrichon a promis de se prononcer aujourd'hui: le moment est favorable, faites votre demande.

Digitized by Google

Armand.

Vous croyez... c'est que...

Henriette, bas.

Courage, monsieur Armand.

Armand.

Vous! oh! quel bonheur!

Majorin.

Adieu, Perrichon.

Daniel, saluant.

Madame... mademoiselle. (*Henriette et madame Perrichon sortent par la droite; Majorin et Daniel par le fond, à gauche.*)

NOTES EXPLICATIVES.

1) **un pavillon:** une toute petite maison.
2) **avoir lieu.** En anglais: to take place.
3) **un fiacre:** une voiture publique, pour les personnes.
4) **C'est de la fanfaronnade:** C'est de la bravoure qui n'est pas vraie.
5) **d'ailleurs:** de plus, pour une autre raison.
6) **De quoi s'agit-il?** De quoi est-il question?
7) **mon second.** Sous-entendu «témoin» (witness).
8) **nous serons quittes:** nous ne nous devrons plus rien.
9) **C'est bien fait:** Tant mieux! Il mérite bien cela!
10) **tâcher de....** faire son possible pour.....
11) **débarrasser** est le contraire de «embarrasser».
12) **Que de reconnaissance!** Quelle (grande) reconnaissance!
13) **contrarié,** mécontent.
14) **on nous mettait la main dessus:** on nous arrêtait = on nous aurait arrêtés.
15) **la caisse:** l'endroit où on paye.

FORMES ET CONSTRUCTIONS.

Le rendez-vous n'est que pour midi.
Il a dû (= probablement) passer une mauvaise nuit.
Pourvu qu'on soit à l'heure.
Il faut que j'aille à mon bureau.
Croyez-vous que la caisse soit ouverte?

CONVERSATION.

Inventez les questions et répondez:

1. Un pavillon c'est une petite maison.
2. Au début de la scène 1, Daniel s'approche du pavillon.

Digitized by Google

3. Non, ce duel n'aura pas lieu.
4. Un fiacre c'est une voiture publique pour les personnes.
5. Pour Perrichon, il s'agit de se battre en duel.
6. Non, Majorin ne veut pas être son second témoin.
7. Ils seront quittes quand Majorin lui aura remboursé ses six cents francs.
8. Il dit que c'est bien fait pour Perrichon cette indifférence d'Henriette.
9. Parce que, à midi moins un quart, on leur mettait la main dessus.

SCÈNE V.

PERRICHON, ARMAND, puis JEAN et LE COMMANDANT.

Perrichon, à part.

Je suis très contrarié... très contrarié!... j'ai passé une partie de la nuit à écrire à mes amis que je me battais... je vais être ridicule.

Armand, à part.

Il doit être bien disposé... Essayons. (*Haut.*) Mon cher monsieur Perrichon...

Perrichon, sèchement.

Monsieur?

Armand.

Je suis plus heureux que je ne puis le dire d'avoir pu terminer cette désagréable affaire.

Perrichon, à part.

Toujours son petit air protecteur! (*Haut.*) Quant à moi, monsieur, je regrette que vous m'ayez privé du plaisir de donner une leçon à ce professeur de grammaire!

Armand.

Comment? mais vous ignorez donc que votre adversaire...

Perrichon.

Est un ex-commandant au deuxième zouaves... Eh bien!... après? J'estime l'armée, mais je suis de ceux qui savent la regarder en face.[1] (*Il passe fièrement devant lui.*)

Digitized by Google

Jean, paraissant et annonçant.

Le commandant Mathieu.

Perrichon.

Hein ?

Armand.

Lui !

Perrichon.

Vous me disiez qu'il était en prison !

Le Commandant, entrant.

J'y étais, en effet, mais j'en suis sorti. (*Apercevant Armand.*) Ah ! monsieur Armand ! je viens de payer le montant du billet que je vous dois, plus les frais[2]...

Armand.

Très bien, commandant... Je pense que vous ne me gardez pas rancune... vous paraissiez si désireux d'aller en prison.

Le Commandant.

Oui, j'aime la prison... mais pas les jours où je dois me battre. (*A Perrichon.*) Je suis désolé, monsieur, de vous avoir fait attendre... Je suis à vos ordres.

Jean, à part.

Oh ! ce pauvre bourgeois !

Perrichon.

Je pense, monsieur, que vous me rendrez la justice de croire que je suis tout à fait étranger à l'incident qui vient de se produire.[3]

Armand.

Tout à fait ! car à l'instant même, monsieur me manifestait ses regrets de ne pouvoir se rencontrer avec vous.

Le Commandant, tirant sa montre.

Je n'ai jamais douté, monsieur, que vous(ne) fussiez un loyal adversaire.

Perrichon, avec hauteur.

Je me plais à l'espérer, monsieur.

Jean, à part.

Il est très solide, le bourgeois.

Digitized by Google

Le Commandant.

Mes témoins sont à la porte... partons!

Perrichon.

Partons!

Le Commandant, tirant so montre.

Il est midi.

Perrichon, à part.

Midi!... déjà!

Le Commandant.

Nous serons là-bas à deux heures.

Perrichon, à part.

Deux heures! ils seront partis.

Armand.

Qu'avez-vous donc?

Perrichon.

J'ai... j'ai... messieurs, j'ai toujours pensé qu'il y avait quelque noblesse à reconnaître ses torts.[4]

Le Commandant et Jean, étonnés.

Hein?

Armand.

Que dit-il?

Perrichon.

Jean... laisse-nous!

Armand.

Je me retire aussi...

Le Commandant.

Oh! pardon! je désire que tout ceci se passe devant témoins.

Armand.

Mais...

Le Commandant.

Je vous prie de rester.

Perrichon.

Commandant... vous êtes un brave militaire... et moi... j'aime les militaires! Je reconnais que j'ai eu des torts envers vous... et je vous prie de croire que... (*A part.*) Sapristi! devant mon domestique! (*Haut.*) Je vous prie de croire qu'il n'était ni dans mes intentions...

Digitized by Google

(*Il fait signe de sortir à Jean, qui a l'air de ne pas comprendre. A part.*) Ça m'est égal, je le mettrai à la porte ce soir,[5] (*Haut.*) ni dans ma pensée... d'offenser un homme que j'estime et que j'honore!

Jean, à part.

Il canne, le patron![6]

Le Commandant.

Alors, monsieur, ce sont des excuses.

Armand, vivement.

Oh! des regrets...

Perrichon.

N'envenimez pas![7] n'envenimez pas! laissez parler le commandant.

Le Commandant.

Sont-ce des regrets ou des excuses?

Perrichon, hésitant.

Mais... moitié l'un... moitié l'autre...

Le Commandant.

Monsieur, vous avez écrit en toutes lettres sur le livre de Montanvert... le commandant est un...

Perrichon, vivement.

Je retire le mot! il est retiré!

Le Commandant.

Il est retiré... ici... mais là-bas! il s'épanouit[8] au beau milieu d'une page que tous les voyageurs peuvent lire.

Perrichon.

Ah! dame! pour ça! à moins que[9] je ne retourne moi-mêmer l'effacer.

Le Commandant.

Je n'osais pas vous le demander, mais puisque vous me l'offrez...

Perrichon.

Moi?

Le Commandant.

J'accepte.

Perrichon.

Permettez...

Digitized by Google

Le Commandant.

Oh! je ne vous demande pas de repartir aujourd'hui... non!... mais demain.

Perrichon et Armand.

Comment?

Le Commandant.

Comment? Par le premier convoi, et vous bifferez[10] vous-même de bonne grâce, les deux méchantes lignes échappées à votre improvisation... ça m'obligera.[11]

Perrichon.

Oui... comme ça... il faut que je retourne en Suisse?

Le Commandant.

D'abord, le Montanvert était en Savoie... maintenant c'est la France!

Perrichon.

La France, reine des nations!

Jean.

C'est bien moins loin!

Le Commandant, ironiquement.

Il ne me reste plus qu'à rendre hommage à vos sentiments de conciliation.

Perrichon.

Je n'aime pas à verser le sang!

Le Commandant, riant.

Je me déclare complètement satisfait. (*A Armand.*) Monsieur Desroches, j'ai encore quelques billets en circulation, s'il vous en passe un par les mains, je me recommande toujours à vous! (*Saluant.*) Messieurs, j'ai bien l'honneur de vous saluer!

Perrichon, saluant.

Commandant... (*Le Commandant sort.*)

Jean, à Perrichon, tristement.

Eh bien! monsieur... voilà votre affaire arrangée.

Perrichon.

Toi, je te donne ton compte![12] va faire tes paquets, animal.

Jean, stupéfait.

Ah! bah! qu'est-ce que j'ai fait! (*Il sort à droite.*)

Digitized by Google

SCÈNE VI.

ARMAND, PERRICHON.

Perrichon, à part.

Il n'y a pas à dire... j'ai fait des excuses! moi! dont on verra le portrait au musée... mais à qui la faute? à ce M. Armand!

Armand, à part, au fond.

Pauvre homme! je ne sais que lui dire.

Perrichon, à part.

Ah ça, est-ce qu'il ne va pas s'en aller? Il a peut-être encore quelque service à me rendre... Ils sont jolis, ses services!

Armand.

Monsieur Perrichon!

Perrichon.

Monsieur?

Armand.

Hier, en vous quittant, je suis allé chez mon ami... l'employé à l'administration des douanes... Je lui ai parlé de votre affaire.

Perrichon, sèchement.

Vous êtes trop bon.

Armand.

C'est arrangé!... on ne donnera pas suite au procès.

Perrichon.

Ah!

Armand.

Seulement, vous écrirez au douanier quelques mots de regrets.

Perrichon, éclatant.

C'est ça! des excuses! encore des excuses!... De quoi vous mêlez-vous, à la fin?

Armand.

Mais...

Perrichon.

Est-ce que vous ne perdrez pas l'habitude de vous fourrer[13] à chaque instant dans ma vie?

Digitized by Google

Armand.

Comment!

Perrichon.

Oui, vous touchez à tout! Qui est-ce qui vous a prié de faire arrêter le commandant? Sans vous, nous étions tous là-bas, à midi!

Armand.

Mais rien ne vous empêchait d'y être à deux heures.

Perrichon.

Ce n'est pas la même chose.

Armand.

Pourquoi?

Perrichon.

Vous me demandez pourquoi? Parce que... non! Vous ne saurez pas pourquoi! (*Avec colère.*) Assez de services, monsieur! assez de services! Désormais, si je tombe dans un trou, je vous prie de m'y laisser! j'aime mieux donner cent francs au guide... Car ça coûte cent francs... il n'y a pas de quoi être si fier! Je vous prierai aussi de ne plus changer les heures de mes duels, et de me laisser aller en prison si c'est ma fantaisie.

Armand.

Mais, monsieur Perrichon.

Perrichon.

Je n'aime pas les gens qui s'imposent... c'est de l'indiscrétion! Vous m'envahissez![14]...

Armand.

Permettez...

Perrichon.

Non, monsieur! on ne me domine pas, moi! Assez de services! assez de services! (*Il sort par le pavillon.*)

NOTES EXPLICATIVES.

1) **savoir regarder quelqu'un en face:** ne pas avoir peur de lui.
2) **les frais:** les dépenses.
3) **qui vient de se produire:** qui vient d'arriver.
4) **ses torts:** ses erreurs.
5) **mettre quelqu'un à la porte:** le renvoyer, le chasser.
6) **il canne, le patron:** il cède, il recule, il a peur.

Digitized by Google

7) **envenimer:** irriter.
8) **il s'épanouit:** il apparaît à tous les yeux.
9) **à moins que** + un subjonctif: si ce n'est.... excepté que.....
10) **biffer de bonne grâce:** effacer, supprimer volontairement.
11) **ça m'obligera** Ici: ça me rendra service.
12) **je te donne ton compte:** je te paye et te renvoie.
13) **vous fourrer dans ma vie:** vous occuper de tout ce que je fais.
14) **vous m'envahissez:** vous vous imposez, vous vous rendez insupportable.

FORMES ET CONSTRUCTIONS.

Je regrette que vous m'ayez privé de ce plaisir.
Je n'ai jamais douté que vous (ne) fussiez un loyal adversaire.
Je désire que tout ceci se passe devant témoins.
Il faut que nous retournions en Suisse.

CONVERSATION.

Répondez:

1. Dans quel état est Perrichon à la scène 5?
2. Qu'est-ce qu'il regrette?
3. A-t-il peur de l'armée?
4. Comment le Commandant a-t-il pu sortir de prison?
5. A-t-il jamais douté que Perrichon ne fût un loyal adversaire?
6. Que dit Jean quand il voit Perrichon faire des excuses?
7. Que veut dire biffer une lettre, un mot, etc.?
8. Au début de la scène 6, Armand sait-il que dire à Perrichon?
9. Qu'a-t-il fait la veille (= le jour d'avant) en le quittant?
10. Donnera-t-on suite à ce procès?
11. Qu'est-ce que Perrichon reproche à Armand en fin de la scène 6?

SCÈNE VII.

ARMAND puis HENRIETTE.

Armand, seul.

Je n'y comprends plus rien... je suis abasourdi![1]

Henriette, entrant par la droite, au fond.

Ah! monsieur Armand.

Armand.

Mademoiselle Henriette!

Digitized by Google

Henriette.

Avez-vous causé avec papa ?

Armand.

Oui, mademoiselle.

Henriette.

Eh bien !

Armand.

Je viens d'acquérir la preuve de sa parfaite antipathie pour moi.

Henriette, bas.

Que dites-vous là ? C'est impossible...

Armand.

Il a été jusqu'à me reprocher de l'avoir sauvé au Montanvert... J'ai cru qu'il allait m'offrir cent francs de récompense.

Henriette.

Cent francs ! Par exemple !

Armand.

Il dit que c'est le prix !...

Henriette.

Mais c'est horrible !... c'est de l'ingratitude !...

Armand.

J'ai senti que ma présence le froissait,[2] le blessait*... et je n'ai plus, mademoiselle, qu'à vous faire mes adieux.

Henriette, vivement.

Mais, pas du tout ! restez !

Armand.

A quoi bon ? c'est à Daniel qu'il réserve votre main.

Henriette.

Monsieur Daniel ?... mais je ne veux pas !

Armand, avec joie.

Ah !

Henriette, se reprenant.

Ma mère ne veut pas ! elle ne partage pas les sentiments de papa ; elle est reconnaissante, elle ; elle vous aime... Tout à l'heure elle me disait encore : Monsieur

Digitized by Google

Armand est un honnête homme... un homme de cœur, et ce que j'ai de plus cher au monde, je le lui donnerai...

Armand.

Mais, ce qu'elle a de plus cher... c'est vous!

Henriette, naïvement.

Je le crois.

Armand.

Ah! mademoiselle, que je vous remercie!

Henriette.

Mais, c'est maman qu'il faut remercier.

Armand.

Et vous, mademoiselle, me permettez-vous d'espérer que vous aurez pour moi la même bienveillance?

Henriette, embarrassée.

Moi, monsieur?...

Armand.

Oh! parlez! je vous en supplie...

Henriette, baissant les yeux.

Monsieur, lorsqu'une demoiselle est bien élevée, elle pense toujours comme sa maman. (*Elle se sauve.*)

SCÈNE VIII.

ARMAND, puis DANIEL.

Armand, seul.

Elle m'aime! elle me l'a dit!... Ah! je suis trop heureux!... ah!...

Daniel, entrant.

Bonjour, Armand.

Armand.

C'est vous... (*A part.*) Pauvre garçon!

Daniel.

Voici l'heure de la philosophie... Monsieur Perrichon se recueille[3]... et dans dix minutes nous allons connaître sa réponse. Mon pauvre ami!

Armand.

Quoi donc?

Digitized by Google

Daniel.

Dans la campagne que nous venons de faire, vous avez commis fautes sur fautes[4]...

Armand, étonné.

Moi ?

Daniel.

Tenez, je vous aime, Armand... et je veux vous donner un bon avis qui vous servira... pour une autre fois ! vous avez un défaut mortel !

Armand.

Lequel ?

Daniel.

Vous aimez trop à rendre service... c'est une passion malheureuse !

Armand, riant.

Ah ! par exemple !

Daniel.

Croyez-moi... j'ai vêcu* plus que vous, et dans un monde... plus avancé ![5] Avant d'obliger un homme, assurez-vous bien d'abord que cet homme n'est pas un imbécile.

Armand.

Pourquoi ?

Daniel.

Parce qu'un imbécile est incapable de supporter longtemps cette charge écrasante[6] qu'on appelle la reconnaissance ; il y a même des gens d'esprit qui sont d'une constitution si délicate...

Armand, riant.

Allons ! développez votre paradoxe !

Daniel.

Voulez-vous un exemple : monsieur Perrichon...

Perrichon, passant sa tête à la porte du pavillon.

Mon nom !

Daniel.

Vous me permettrez de ne pas le ranger dans la catégorie des hommes supérieurs. (*Perrichon disparaît.*) Eh bien ! monsieur Perrichon vous a pris tout doucement en grippe.

Digitized by Google

Armand.

J'en ai bien peur.

Daniel.

Et pourtant vous lui avez sauvé la vie. Vous croyez peut-être que ce souvenir lui rappelle un grand acte de dévouement? Non! il lui rappelle trois choses: Primo, qu'il ne sait pas monter à cheval; secundo, qu'il a eu tort de mettre des éperons, malgré l'avis de sa femme; tertio, qu'il a fait en public une culbute ridicule...

Armand.

Soit, mais...

Daniel.

Et vous lui avez démontré, comme deux et deux font quatre, que vous ne faisiez aucun cas[7] de son courage, en empêchant un duel... qui n'aurait pas eu lieu.

Armand.

Comment?

Daniel.

J'avais pris mes mesures[8]... Je rends aussi quelquefois des services...

Armand.

Ah! vous voyez bien!

Daniel.

Oui, mais moi, je me cache... je me masque!

Armand.

Donc, il ne faut obliger personne?

Daniel.

Oh! non! mais il faut opérer nuitamment[9] et choisir sa victime! D'où je conclus que ledit[10] Perrichon vous déteste; votre présence l'humilie, il est votre obligé, votre inférieur! vous l'écrasez, cet homme!

Armand.

Mais c'est de l'ingratitude!...

Daniel.

L'ingratitude est une variété de l'orgueil... C'est l'indépendance du cœur, a dit un aimable philosophe. Or, monsieur Perrichon est le carrossier le plus

Digitized by Google

indépendant de la carrosserie française! J'ai flairé[11] cela tout de suite... Aussi ai-je[12] suivi une marche tout à fait opposée à la vôtre.

Armand.

Laquelle?

Daniel.

Je me suis laissé glisser... exprès! dans une petite crevasse... pas méchante.[13]

Armand.

Exprès?

Daniel.

Vous ne comprenez pas? Donner à un carrossier l'occasion de sauver son semblable, sans danger pour lui, c'est un coup de maître!* Aussi, depuis ce jour, je suis sa joie, son triomphe, son fait d'armes![14] Dès que je parais, sa figure s'épanouit, son estomac se gonfle,* il lui pousse des plumes de paon! dans sa redingote[15]... Je le tiens! comme la vanité tient l'homme... Quand il se refroidit, je le ranime, je le souffle[16]... je l'imprime dans le journal... à trois francs la ligne!

Armand.

Ah bah! c'est vous?

Daniel.

Parbleu! Demain je le fais peindre à l'huile... en tête-à-tête avec le Mont-Blanc![17] J'ai demandé un tout petit Mont-Blanc et un immense Perrichon! Enfin, mon ami, retenez bien ceci... et sourtout gardez-moi le secret: les hommes ne s'attachent point à[18] nous en raison des[19] services que nous leur rendons, mais en raison de ceux qu'ils nous rendent.

Armand.

Les hommes... c'est possible... mais les femmes!

Daniel.

Eh bien! les femmes...

Armand.

Elles comprennent la reconnaissance, elles savent garder au fond du cœur le souvenir du bienfait.

Digitized by Google

Daniel.

Dieu! la jolie phrase!

Armand.

Heureusement, madame Perrichon ne partage pas les sentiments de son mari.

Daniel.

La maman est peut-être pour vous... mais j'ai pour moi l'orgueil du papa... du haut du Montanvert ma crevasse me protège!

SCÈNE IX.

LES MÊMES, PERRICHON, MADAME PERRICHON, HENRIETTE.

Perrichon, entrant accompagné de sa femme et de sa fille, il est très grave.

Messieurs, je suis heureux de vous trouver ensemble... vous m'avez fait tous deux l'honneur de me demander la main de ma fille... vous allez connaître ma décision...

Armand, à part.

Voici le moment.

Perrichon, à Daniel, souriant.

Monsieur Daniel... mon ami!

Armand, à part.

Je suis perdu!

Perrichon.

J'ai déjà fait beaucoup pour vous... je veux faire plus encore... Je veux vous donner...

Daniel, remerciant.

Ah! monsieur!

Perrichon, froidement.

Un conseil... (*Bas.*) Parlez moins haut quand vous serez près d'une porte.

Daniel, étonné.

Ah! bah!

Perrichon.

Oui... je vous remercie de la leçon. (*Haut.*) Monsieur Armand... vous avez moins vécu que votre ami... vous calculez moins, mais vous me plaisez davantage... je vous donne ma fille...

Digitized by Google

Armand.

Ah! monsieur!

Perrichon.

Et remarquez que je ne cherche pas à m'acquitter envers vous... je désire rester votre obligé... (*Regardant Daniel.*) car il n'y a que les imbéciles qui ne savent pas supporter cette charge écrasante qu'on appelle la reconnaissance. (*Il se dirige vers la droite, madame Perrichon fait passer sa fille du côté d'Armand, qui lui donne le bras.*)

Armand, à part.

Oh! ce pauvre Daniel!

Daniel.

Je suis battu! (*A Armand.*) Après, comme avant, donnons-nous la main.

Armand.

Oh! de grand cœur!

Daniel, allant à Perrichon.

Ah! monsieur Perrichon, vous écoutez aux portes!

Perrichon.

Eh! mon Dieu! un père cherche à s'éclairer... (*Le prenant à part.*) Voyons là... vraiment, est-ce que vous vous y êtes jeté exprès?

Daniel.

Où ça?

Perrichon.

Dans le trou?

Daniel.

Oui... mais je ne le dirai à personne.

Perrichon.

Je vous en prie. (*Poignées de main.*)

SCÈNE X.

LES MÊMES, MAJORIN.

Majorin.

Monsieur Perrichon, j'ai touché mon dividende à trois heures... Je vous rapporte vos six cents francs... les voici!

Digitized by Google

Perrichon.

Mais cela ne pressait pas.

Majorin.

Pardon, cela pressait... considérablement: maintenant nous sommes quittes... complètement quittes.

Perrichon, à part.

Quand je pense que j'ai été comme ça!... (*Haut.*) Monsieur Armand, nous resterons chez nous demain soir... et si vous voulez nous faire plaisir, vous viendrez prendre une tasse de thé...

Armand, courant à Perrichon, bas.

Demain! vous n'y pensez pas... et votre promesse au commandant! (*Il retourne près d'Henriette.*)

Perrichon.

Ah! c'est juste! (*Haut.*) Ma femme... ma fille... nous repartons demain matin pour la Mer de Glace.

Henriette, étonnée.

Hein?

Madame Perrichon.

Ah! par exemple! nous en arrivons! pourquoi y retourner?

Perrichon.

Pourquoi? peux-tu le demander? tu ne devines pas que je veux revoir l'endroit où Armand m'a sauvé?

Madame Perrichon.

Cependant...

Perrichon.

Assez! ce voyage m'est commandant... (*se reprenant.*[20]) commandé par la reconnaissance!

FIN.

NOTES EXPLICATIVES.

1) **abasourdi** veut dire stupéfait.
2) **ma présence le froissait:** lui déplaisait, lui était désagréable.
3) **se recueillir:** réfléchir calmement avant de prendre une décision.

Digitized by Google

4) **fautes sur fautes:** fautes après fautes, beaucoup de fautes.
5) **un monde plus avancé:** une société plus civilisée, plus raffinée.
6) **une charge écrasante:** un poids* très lourd à porter.
7) **faire cas de....** prendre sérieusement ou au sérieux.
8) **prendre mes mesures:** prendre mes dispositions, faire le nécessaire.
9) **nuitamment:** pendant la nuit.
10) **le-dit:** le nommé (des verbes: dire, nommer).
11) **flairer:** sentir, deviner.
12) **Aussi ai-je** ou: Aussi j'ai. Inversion possible du pronom sujet après «aussi».
13) **pas méchante:** pas dangereuse.
14) **son fait d'armes:** son acte d'héroïsme ou de bravoure.
15) **il lui pousse des plumes de paon** (peacock) **dans sa redingote** (froc coat). Métaphore pour: il devient très orgueilleux, plein de vanité.
16) **je le souffle:** en anglais: I keep him going.
17) **en tête-à-tête avec....:** seul avec.....
18) **s'attacher à quelqu'un.** Ici: l'aimer.
19) **en raison de:** à cause de, en proportion de.
20) **se reprenant:** se corrigeant.

FORMES ET CONSTRUCTIONS.

Je n'ai plus qu'à vous faire mes excuses.
Elle est reconnaissante, elle; il est ingrat, lui.
Ce duel n'aurait pas eu lieu (avoir lieu).

CONVERSATION.

Répondez avec les expressions du texte:

1. Dans quel état Armand se trouve-t-il au début de la scène 7?
2. Perrichon aime-t-il voir Armand?
3. Dix minutes avant sa réponse, que fait Perrichon?
4. Armand a-t-il commis beaucoup de fautes?
5. En empêchant ce duel, qu'est-ce qu'Armand a demontré à Perrichon?
6. Quand Daniel rend des services, comment le fait-il?
7. Daniel n'a-t-il pas soupçonné l'indépendance orgueilleuse de Perrichon?
8. Que dit-il de cette crevasse où il s'est laissé glisser exprès?
9. Quelle heureuse métaphore emploie-t-il pour montrer la vanité de Perrichon?
10. Comment fera-t-il peindre Perrichon?
11. Quelle est la dernière phrase de Perrichon, en fin de la pièce?

Digitized by Google

VOCABULAIRE

Il ne comprend que les mots du texte suivis d'une*.

A

ailleurs, elsewhere; **d'—** moreover.
une **amertume**, bitterness.
arroser, to water.
un **arrosoir**, watering pot.

B

une **balustrade**, railing.
une **barbue**, brill (a kind of flat fish).
une **barrière**, fence.
bête, stupid, crazy.
blesser, to wound, offend.
une **boule**, ball.
bousculer, to jostle, worry.
briser, to break, destroy.

C

cacher, to conceal, hide.
une **casserole**, stewpan.
céder, to yield.
un **concours**, competition, race.
une **corde**, rope; chord.
un **coup de maître**, masterstroke.
courber, to bend.
une **course**, errand.

D

Diable! Ah—! The deuce, etc.; **Que—!** What the deuce!
décocher, to dart, shoot.
dérober (se—à), to avoid, flee from.
drôle, queer.

E

élancer (s'), to rush, dart.
une **espérance**, hope, expectation.
une **étoffe**, cloth, stuff.
étrangler, to strangle.

F

fâcher (se), to get angry.
un **fiacre**, cab.
fourrer, to conceal; **se—**, to intrude oneself.

G

gonfler, to puff up, inflate.
une **goutte**, drop.
un **guichet** (pour les billets), ticket-window.

H

heurter, to jostle.

L

léger, light.
une **lettre de change**, promissory note.
un **lien**, bond, tie.
un **lièvre**, hare.

M

une **malle**, trunk.
un **manant**, ill-bred fellow.
un **métier**, trade, job.

N

nettoyer, to clean.

Digitized by Google

P

parbleu! Of course, etc.
un **paquebot**, steamer, packet-boat.
parmi, among.
un **poids**, weight.
pourvu que, provided that.
presque, almost.

Q

quelque part, somewhere.

R

un **raccommodement**, reconciliation.
rayonner, to beam.
un **rebut**, refuse, trash.
une **réclame**, advertising, puffing.
un **réseau**, network.
rêver (à), to dream, think (of).

S

sangloter, to sob.
un **sapin**, fir-tree.
sapristi! Heavens!
sec, sèche, dry.
un **soin**, care.
songer (à), to think (of).
sordide, stingy, mean.
spirituel, witty, bright.
un **store**, window-shade.

T

une **tache**, stain, spot.
tandis que, while.
un **tapissier**, upholsterer.
un **témoin**, witness.
une **tortue**, tortoise.
un **tournoi**, contest, tournament.

V

vide, empty.
vécu, past. part. of **vivre**, to live.

Digitized by Google

MODERN LANGUAGE PRESS
64 MACK BLOCK -:- MILWAUKEE, WIS.

Bazin: Le Premier Avion.....$0.25

Halévy: Criquette $0.35

Kenngott: Extraits de Journaux et de Revues.....$0.50

Labiche et Martin: Le Voyage de Monsieur Perrichon.....$0.60

Jeu de vocabulaire.....$0.60

Jeu de verbes.....$0.60

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google